



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE ABDERAHMANE MIRA DE BEJAIA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master*

Option : Sciences du langage

Intitulé :

*Etude sociolinguistique des pratiques du français
chez les locuteurs d'El Kseur et Sidi Aich*

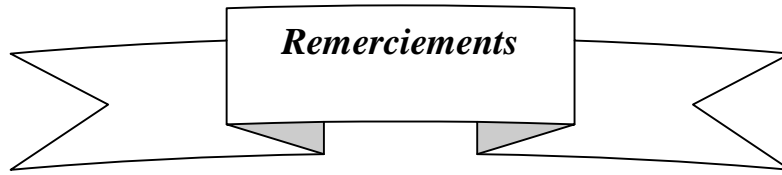
Présenté par:

M^{elle} TOUATI Saloua
M^{elle} TOUATI Hassiba

Encadré par :

M^r BOURKANI Hakim

Année Universitaire :
2019/2020



Remerciements

En cette occasion, nous tenons à adresser nos profonds remerciements et reconnaissances à :

- ❖ Dieu le tout puissant en premier lieu pour la santé, la volonté, le courage et la patience qui nous ont accompagnés tout au long de la préparation et d'accomplissement de ce modeste travail surtout durant cette pandémie du Covid 19.*
- ❖ A nos très chers parents qui nous ont soutenus tout au long de la réalisation de ce modeste travail ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.*
- ❖ A Monsieur BOURKANI HAKIM qui nous a encadré et nous a prodigué de précieux conseils tous au long de notre recherche.*
- ❖ Aux membres de jury qui ont bien voulu accepter d'évaluer notre modeste travail.*
- ❖ A monsieur AREZKI Abdenour, BELKESSA Lahlou et madame KHALFOUNE qui ont toujours répondu présent a nos sollicitations même durant cette pandémie.*
- ❖ A tous nos enseignants depuis le cycle primaire jusqu'à l'université.*
- ❖ A tous les membres du département de français.*
- ❖ A nos locuteurs de sidi aich et el-kseur qui ont acceptés de participer à notre enquête.*

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

❖ *A mes très chers parents qui sont ma seule référence, mon unique exemple dans la vie. Vous m'avez soutenu et encourager tout au long de ma vie. Je vous offre aujourd'hui cette douce pensée pour confirmer tout mon amour, mon respect et ma reconnaissance pour tout ce que vous m'avez offert.*

❖ *A mes chers frères : Nabil, Aziz, Samir et Nourdine.*

❖ *A mes chères sœurs : Kahina, Aicha et Linda.*

❖ *A mes belles sœurs : Salima, Malika et Samia.*

❖ *A mes beaux frères : Nabil, Farid et Hocine.*

❖ *A tous mes neveux et mes nièces : Yani, Dylan, Axel, Amel, Anya, Maram et Aylan Moussa.*

❖ *A toute ma famille sans exception de plus grand au petit.*

❖ *A tous mes amis(es) : Yamina, Yasmina, Katia, Manel, Amina, lya.*

❖ *A mon binôme Hassiba et toute sa famille.*

SALOUA

Dédicace

Je dédie ce mémoire :

- ❖ *A mon chers grand père Chérif et sa femme Fadila.*
- ❖ *A mes chers parents que j'admire beaucoup qui n'ont pas cessé de m'encourager.*
- ❖ *A mes sœurs : Adouda, Sabrina et Karima.*
- ❖ *A mon cher frère : Said.*
- ❖ *A mon beau frère : Kheireddine.*
- ❖ *A mon cher neveu : Mouhend- laïd Ilyane.*
- ❖ *Mes amis(es) : Taher CHEBAHI, Sara BENCHEIKH, Nawel et Cylia.*
- ❖ *A mon binôme Saloua et sa famille.*
- ❖ *A ceux qui ont été à mes côtés durant la réalisation de ce travail.*

HASSIBA



Introduction générale

Introduction générale

En sociolinguistique, plusieurs recherches ont essayé de décrire et de comprendre les pratiques langagières des différents locuteurs et leurs représentations linguistiques.

Les pratiques langagières sont toujours liées aux représentations, elles fonctionnent comme un repère d'échange entre l'individu et son origine, qu'au collectif envers son histoire et elle est liée particulièrement à la langue et la société. Jodelet D. définit les représentations comme: « *Une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* ». Il ajoute aussi : « *la notion de représentation sociale présente comme les phénomènes qu'elle permet d'aborder une certaine complexité et dans sa définition et dans son traitement* » (1997 :53, 58).

En Algérie, la situation sociolinguistique est très riche. Caractérisé par multilinguisme et plurilinguisme (l'Arabe Classique ou Populaire, le Berbère et le Français). En effet ce phénomène renvoie à la réalité historique. Selon AREZKI A, (2009 : 22)

« *L'Algérie, comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou plurilinguisme. Cette situation ne manque pas alors de susciter des interrogations quant au devenir des langues et du français en Algérie*».

Le statut de la langue Française en Algérie, est catégorisé comme langue étrangère par contre, l'arabe et le berbère (Tamazight) sont considérées comme langues nationales et officielles. Malgré cela la langue de Molière est la plus répandue dans l'environnement sociolinguistique algérien. Elle joue un rôle très important dans cette société, parmi les chercheurs qui lui accordent cette importance nous citerons le professeur A. Dourari, kh.Taleb Ibrahimi et A. Arezki.

Introduction générale

L'étude sociolinguistique des pratiques du français chez les citoyens d'El-kseur et de Sidi aich est l'intitulé de notre sujet de recherche. Cette étude s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique (mis à part le fait que cette discipline soit un mélange de sociologie et de linguistique), autrement dit, c'est d'étudier la langue dans son contexte social. Ce passage montre clairement le lien qui unit Meillet à W. Labov, expliqué dans cette citation :

[...] Notre objet d'étude est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique. Les sujets considérés relèvent du domaine ordinairement appelé "linguistique générale" : phonologie, morphologie, syntaxe et sémantique. Les problèmes théoriques que nous soulèverons appartiennent également à cette catégorie, tels la forme des règles linguistiques, leur combinaison en systèmes, la coexistence de plusieurs systèmes et l'évolution dans le temps de ces règles et de ces systèmes. S'il n'était pas nécessaire de marquer le contraste entre ce travail et l'étude du langage hors de tout contexte social, je dirais volontiers qu'il s'agit là tout simplement de linguistique (Labov, 1976 : 258).

La sociolinguistique s'intéresse à la langue comme étant un objet d'étude et aussi à la langue dans son contexte socioculturel, ce dernier est très important dans les pratiques langagières chez les locuteurs.

Notre recherche centrée au sein de la wilaya de Bejaia plus exactement à la commune d'El-kseur et de Sidi aich, dont l'objectif est de dégager les pratiques du Français et leurs représentations linguistiques auprès de nos locuteurs.

L'intérêt de notre recherche est de démontrer l'importance du français et son rôle dans la commune d'El-kseur et Sidi aich.

Cela nous mène à formuler la problématique suivante :

Introduction générale

- Quelles sont les représentations sociolinguistiques que les El kseurois et les Sidi aichois se font de la langue française ? Et quelle est sa place dans les pratiques de ces mêmes locuteurs ?

A cette question principale, suivent ces deux questions subsidiaires :

- Dans quel domaine la langue française est-elle valorisée ou dévalorisée ?
- Quels sont les différents contextes dans lesquels le Français est utilisé ?

Nous metons à présenter nos hypothèses. Car, comme toute recherche, celle-ci est basée sur des hypothèses sur lesquelles nous confirmons ou infirmons :

- Nous pensons que le français occuperait une place très importante et essentielle dans leur quotidien, il est utilisé en concurrence avec l'arabe dans plusieurs secteurs, parce que c'est la langue du savoir et du prestige, qui assure à la culture une image valorisée.
- Nous supposons que les pratiques langagières ressenties et repérées par les différentes variables comme l'âge, le sexe et la classe sociale.

Chaque travail de recherche à son objectif bien précis, et notre mémoire a pour but, de démontrer le lien entre les langues parlées. Elle se basera sur des pratiques langagières du français et les représentations linguistiques des citoyens d'El Kseur et de Sidi Aich à l'encontre des trois langues (Arabe, Français, Berbère). Ainsi pour approfondir nos connaissances (sociales, culturelles, religieuses, politiques,...) sur ces deux communautés. Nous allons donner une explication à différentes pratiques produites par ces représentations.

Introduction générale

Notre recherche essaye d'analyser l'espace (socio)linguistique en Algérie, et en tant que discipline de terrain, elle est très souvent suivie par une enquête. Pour cela il y a plusieurs démarches méthodologiques à suivre : le questionnaire, l'entretien, l'enregistrement et les observations diverses sur les pratiques langagières.

Notre enquête se déroulera dans la wilaya de Bejaia, en particulier dans la région de Sidi Aich et d'El Kseur. Pour mener à bien notre recherche, et valider nos hypothèses au départ, et atteindre nos objectifs à la fin. Nous avons choisi d'analyser les représentations sociolinguistiques de nos enquêtés à l'aide d'un questionnaire en ligne à cause de la pandémie du covid 19. Nous avons distribué ce questionnaire à des groupes ciblés. Nous avons soumis 148 questionnaires (qualitatifs, quantitatifs). Ce dernier compose 17 questions (ouvertes et semi-ouvertes), cela pour bien connaître la pratique et la place du français et de dévoiler les langues utilisées par le personnel. Donc, nous avons choisi cette démarche parce qu'elle est considérée comme un outil d'investigation le plus usité et le plus rapide pour la collecte des données linguistiques afin de recueillir les résultats obtenus.

La présente étude, comprendra deux chapitres : la première partie, une considération théorique, la deuxième partie une considération méthodologique et analyse du corpus.

Le premier chapitre s'intéresserait à définir notre domaine d'étude, ensuite à présenter la situation sociolinguistique en Algérie, puis nous parlerons de la politique linguistique.

Nous mettrons le point sur le Variationnisme Labovien, après nous enchaînerons par la définition de quelques concepts clés qui ont une relation avec notre thème de recherche (contacte de langue, bilinguisme, plurilinguisme, la sécurité et l'insécurité linguistique...), nous finirons par

Introduction générale

les représentations (socio)linguistique à savoir les croyances, l'imaginaire linguistique, stéréotypes et clichés.

Dans le deuxième chapitre nous essayerons de mettre l'accent sur quelques concepts méthodologiques, ainsi qu'à la description du lieu d'enquêtes, le public, l'échantillon, et à la présentation du questionnaire, nous utiliserons un questionnaire en ligne afin d'analyser et interpréter les résultats recueillis, et vérifier nos hypothèses de départ.



Chapitre 1 :

Considérations théorique

Dans ce premier chapitre de notre travail, nous présenterons la partie théorique de notre recherche. Il s'agira donc, de définir certains concepts et de situer notre travail dans le domaine de la sociolinguistique puis nous situerons le Variationnisme Labovien. Etant donné que notre travail porte sur les pratiques du français chez les el-kseurois et les sidi aichois, nous essayerons de préciser sa place et son rôle. Ensuite, nous nous baserons principalement sur les représentations sociolinguistiques où nous traiterons quelques concepts clés en rapport avec ces deux régions (el-kseur, sidi aich).

Notre objectif dans cette partie est de décrire la situation sociolinguistique en Algérie. En nous inspirant des précédents travaux qui ont été menés sur les variations linguistiques, en particulier ceux de W.Labov, qui a pu rendre la langue comme une communauté linguistique à travers l'étude de la structure des variations présentes. En prenant compte de types des variables, qui selon lui sont des indicateurs sociolinguistiques, afin d'analyser notre corpus.

1. La sociolinguistique

La sociolinguistique est considérée comme l'une des sciences du langage. Elle s'inspire de plusieurs domaines, en effet cette discipline étudie la langue vis-à-vis de la société. Par contre Saussure l'aborde comme un système de signes linguistique donc, elle ne peut pas être ni la langue ni la compétence. Certains la considèrent comme étant un système de règles à savoir Chomsky.

William Labov est l'un des pères de cette discipline moderne, plus précisément, c'est de la linguistique générale selon lui, la sociolinguistique doit décrire et expliquer les variations chez des individus que dans un groupe, par exemple : la situation professionnelle, le sexe, l'âge, le niveau d'étude...

La sociolinguistique se devait d'être une linguistique de terrain, car en sociolinguistique, la langue est toujours considérée comme un fait social. Il est donc impératif de prendre en compte les éléments extralinguistiques pour mieux expliquer les différents phénomènes linguistiques. Elle prend en charge l'étude de la langue dans ses différents aspects : c'est-à-dire elle rend compte du fait que la langue est un système qui manifeste un ensemble de variations dans ses usages.

Pour Thibault : « *de telles caractérisations sont à rapporter au projet explicitement exprimé par W. Labov, de ses premiers travaux, pour rendre compte la langue une communauté linguistique à travers l'étude de la structure des variations* » (Marie-Louise Moreau, 1997 : 284). Pour Fishman (1971 : 46), la sociolinguistique est une simple linguistique de parole « la sociolinguistique peut-être défini comme une analyse de la parole envisagée dans son contexte social ». C'est une discipline qui s'intéresse à la langue dans un milieu social, pour expliquer les différents phénomènes linguistiques par des différents phénomènes sociaux. L'une des façons la plus claires et rapides de définir la sociolinguistique est de dire qu'elle étudie la variation entre langue et société. Autrement dit, elle cherche à comprendre les rapports dialectiques qui existent entre le changement linguistique (appelle les langues, mais plus exactement parler et écrire.) le changement social (les sociétés perdurent, mais sont dynamiques.

2. La situation sociolinguistique en Algérie

Chaque pays connaît une situation sociolinguistique compliquée au même temps particulière. En Algérie, il existe un contexte linguistique riche où cohabitent divers langues. Notre pays se caractérise par un contexte plurilinguisme social. En effet, le rapport des langues en présence dans l'univers sociolinguistique de chaque individu en terrain plurilingue n'est pas toujours simple.

S.ABDELHAMID, (2002 :.35) confirme que « le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme mais peut-être envisagé comme phénomène de plurilinguisme » cela est dû a de nombreuses civilisations qui occupent le territoire algérien à travers son histoire aussi à sa géographie. Plusieurs peuples ont succédé afin de coloniser ce pays habité par « des populations berbères » (Taleb-Ibrahimi, 1995, Morsly, 1988). Et c'est ainsi que la première langue présente sur le territoire est bien le berbère, après de multiples irruptions (phénicien, romain, arabe, turque, et français), ont fait que l'Algérie s'est divisée en deux groupes : berbérophones et arabophones.

Nous allons présenter les langues en présence en Algérie, utilisées par les citoyens Algériens pour but de communiquer, qui sont : l'arabe classique comme langue officielle, le français une première langue étrangère, et le tamazight une langue nationale.

2.1. Langue Berbère

D'un point de vue historique, L'Algérie est le premier pays à donner un statut constitutionnel à la langue berbère ; le *tamazight* est reconnu « langue nationale » dans la constitution de 2002 c'est-à-dire le berbère est la première langue de l'Algérie et bien évidemment cette langue est la langue maternelle de quelques Algériens, qui sont répartis dans les villes: Constantine Batna, Sétif ou ils utilisent le Chaouia. Tizi Ouzou, Bejaia utilisent le kabyle. Hoggar et le Mزاب dans le sud algérien, ou les variétés mozabite et targuie sont pratiqués dans le Mزاب et le massif du Hoggar, ainsi le Chleuh parlé dans l'Oranie.

Après l'indépendance, l'Algérie a mis en œuvre une politique d'arabisation où on n'a autorisé l'accès qu'à la culture arabo-islamique et éliminez tous les concurrents. La langue amazighe est ainsi interdite dans

les discours officiels et elle est uniquement réservée à l'usage dans les discours informels, dans les cercles privés, et dans les cercles familiaux. Le Berbère n'est ni privilégié ni toléré dans les écoles et les administrations.

Le combat pour reconnaître la langue Amazigh comme langue nationale et officielle a débuté, il y'a bien longtemps. En effet après les évènements du 5 Octobre 1988 où l'Algérie a connu un soulèvement populaire pour instaurer une démocratie. Le paysage politique en Algérie a connu beaucoup de nouveautés, car plusieurs partis politiques ont vu le jour à l'instar du « R.C.D ». Ce dernier fait de Tamazight un cheval de bataille. C'est ainsi qu'en 1994 toutes la Kabylie a connu une paralysie totale dans le but d'interdire tamazight dans le système scolaire. Ce boycott a duré une année jusqu'à ce que les autorités acceptent que Tamazight soit enseigné dans les écoles. Même si cette décision concerne uniquement les écoles de la Kabylie (Bouira, Tizi Ouzou, et Bejaia). Mais c'est un grand pas dans le combat pour Tamazight.

Une autre page de l'histoire de la langue Amazigh s'est ouvert où l'ancien président de la république l'a officiellement reconnu cette langue comme langue nationale et officielle. Elle a été adoptée par le Parlement le 7 février 2016.

2.2. Langue Arabe

Lorsque nous parlons de la langue arabe en Algérie, nous parlerons aussi de deux variétés de langues. Une variété haute dite l'arabe classique ou littéraire et une variété basse qui est d'ailleurs pratiquée par la majorité des Algériens dite l'arabe dialectal nommé aussi l'arabe algérien.

2.2.1. L'arabe Classique

L'arabe classique est la langue de la civilisation arabo-musulmane. Elle est aussi la langue de l'islam ce que confirme TALEB IBRAHIMI KH (1995 :05) « C'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles ». Cette langue marque sa présence dans les champs scolaires (l'enseignement, l'apprentissage et dans les administrations).

Cette langue est dictée par le président A. BEN BELLA comme la seule langue nationale et officielle, il a imposé la langue arabe et il a obligé son étude dans toutes les écoles primaires. « L'arabe est la langue nationale et officielle » déclare la constitution de 1962. L'arabe littéraire n'est pas la langue maternelle des Algériens et même pour les Maghrébins. G. GRANDGUILLAUM commente cette idée en affirmant que :

(...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue "nationale", il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle. (1989 :80)

2.2.2. L'Arabe dialectal

L'Arabe dialectal est une langue véhiculaire sur tout le territoire algérien, cette langue est la première langue de communication et de compréhension entre les locuteurs algériens, elle est donc considérée comme une langue maternelle. Sur ça KH-TALEB IBRAHIMI (1997 :28)

confirme : « c'est la langue de communauté de base c'est à travers elle que se construit l'imaginaire, de l'individu »

L'arabe algérien est toujours vu comme un changement de l'arabe classique c'est-à-dire qu'il ya un mélange de plusieurs langues. À un moment de l'histoire, cette langue influence d'autres langues en contact à savoir le berbère, le turc et le français. L'arabe dialectal est caractérisé par le vocabulaire, la prononciation et aussi la grammaire donc elle est comprise entre les différentes variantes linguistiques, TALEB IBRAHIMI K (1997 :28) écrit que, « les dialectes orientaux ou maghrébins se sont toujours démarqués de la norme cultivée et écrite par des sensibles différences phonétiques, voire phonologiques ».

2.3. La langue Française

La langue française est la première langue étrangère en Algérie. Langue imposée pendant la période coloniale en 1830. Après l'indépendance, la langue française est omniprésente en Algérie. Elle a toujours été considérée comme « un butin de guerre ». Sa pratique s'est généralisée dans tous les domaines de la vie quotidienne d'ailleurs la majorité de la population de l'époque maîtrisait cette langue et la pratiquait couramment et avec aisance, par contre l'Arabe et le Berbère ont été ignorés. CHERIGUEN F (1997 :66) affirme que, « quasi-totalité de la population née à partir de 1962 à bénéficier d'un enseignement en français puis progressivement, d'un enseignement de Français ».

2.3.1. Le statut de la langue Française en Algérie

D'après RABAH SABAA (2002 :138), « la réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste unique au monde, sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité ». Le statut qui est accordé à la langue française comme une langue étrangère n'est pas celui qu'elle mérite, bien qu'elle soit considérée officiellement comme langue étrangère, sa valeur reste identique aux trois langues en présence.

En Algérie la langue française est vue comme une langue de prestige et de réussite, la place du français est relativement évidente, elle est très présente dans la société algérienne d'ailleurs, son enseignement est obligatoire à partir de la troisième année de l'école primaire.

BELLATRACHE H (2009 :111), témoigne que : « *son statut réel en Algérie demeure ambigu. Même s'il est qualifié de langue étrangère, il continue d'être une langue de travail et de communication dans différents secteurs (vie économique, monde de l'industrie et du commerce, l'enseignement supérieur, laboratoire de médecine et médias, etc.* » Donc, le français occupe une place importante dans le milieu algérien. Les parlers des locuteurs dans ce contexte plurilingue possèdent des traits bien spécifiques qui les différencient des autres.

Nous allons aussi vous présenter la politique linguistique en Algérie après avoir marqué le statut du français dans des usages guidés par les représentations qui font que la place du français n'a jamais été définie.

2.4. Politique linguistique

La question linguistique en Algérie est très complexe et alimente de nombreux conflits, sans doute du fait que tout ce qui touche à ce domaine est automatiquement récupéré par la politique. En effet l'État algérien a toujours tenté de diriger la cohabitation des langues en présence.

La politique linguistique, est défini comme « Ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue et vie sociale » CALVET. (1987 :154), elle reflète souvent en Algérie, une idéologie dont la société en a vraiment besoin. F. CHERIGUEN (1997 :62-69), confirme que : « *l'arabe littéral, dit aussi Arabe moderne, tire sa force du soutien de l'État qui lui octroie des budgets et des moyens permettant d'organiser un enseignement dans cette langue étendu à l'ensemble de l'État national* ». Donc tout est mis en œuvre pour garantir la suprématie de la langue arabe, sans vraiment se soucier de savoir si elle répond réellement au besoin social. C'est-à-dire l'Algérie a œuvré pour la mise en place de la langue arabe en tant que langue officielle.

Dès l'Indépendance le Français va être considéré par l'État comme une langue étrangère, car c'est un symbole de la colonisation et de la soumission. GRANDGUILLAUME (1997 :15-23), affirme que « *la politique d'arabisation, par sa logique même, mais aussi par les pratiques du pouvoir, programme la disparition des parlers berbère. Comme ces paroles servent du support identitaire à des fractions importantes de la population en Algérie, celle-ci se senties exclues de la nouvelle construction nationale* ». Il ajoute aussi « *les langues berbères témoignent de l'existence d'une société antérieure à l'islam, et qui tout en étant devenue musulmane, ne se sont pas pliées à l'arabisation et a conservé sa langue, la langue arabe classique témoigne de cette présence de l'islam* ». Donc ce nouveau régime exclu la langue berbère et le français, dans le but de conserver une seule identité nationale, où la

langue arabe est considéré comme l'unique langue nationale et officielle. Autrement dit l'État a toujours favorisé la langue arabe par rapport à d'autres langues en présence sans prendre en considération la réalité sociale.

3. Variationnisme Labovien

La sociolinguistique étudie la covariance entre langue et société. C'est-à-dire elle fait comprendre les rapports dialectiques qui existent entre le changement linguistique et le changement social. En effet les membres d'une communauté linguistique peuvent classer un individu selon son langage.

Selon Labov, la sociolinguistique est une linguistique, autrement dit ; si la langue est un fait social la linguistique ne peut être qu'une science sociale. Dans cette citation il confirme aussi que « pendant des années, je me suis refusé à parler de sociolinguistique, car ce terme implique qu'il pourrait exister une théorie ou une pratique linguistique fructueuse qui ne serait pas sociale » (1976 :37)

Le point de départ de variation linguistique introduite par William Labov est ses travaux qui montrent que, les pratiques langagières ne sont pas partagées c'est-à-dire la première sociolinguistique francophone est une inspiration labovienne dite « variationniste » se préoccupe des faits phonologiques qui sont en relation avec des faits sociaux. Donc le concept de variation ne peut être dissocié de celui de norme.

William Labov (1997 : 285-286) développe une méthodologie pour analyser la variation linguistique. Il propose donc une linguistique dans une nouvelle perspective, à travers le « degré de conscience que les locuteurs ont des variantes présentes dans leur parler et dans celui des membres de leur communauté. ». L'objectif de ses travaux est de rendre compte de la structure des variations présentes à l'intérieur d'une même communauté

linguistique. C'est à partir de ce principe que l'approche variationniste va se développer. « L'analyse de la variation implique donc l'examen minutieux du contexte linguistique et discursif, de même que la prise en compte des caractéristiques sociales des locuteurs qui emploient les variantes à l'étude ».

3.1. Les travaux variationniste

Labov distingue deux conceptions du langage et de la langue c'est pour cela, qu'il a toujours tenté d'enquêter sur la langue d'une communauté linguistique et non pas sur un seul individu. En effet entre 1961 et 1964, ce linguiste américain a mené trois enquêtes sur la variation linguistique. Calvet (1994 :98-103)

Enquête 01 : (1961-1962), se produit sur l'île Martha's Vineyard, pour expliquer le changement phonétique c'est-à-dire la question de la prononciation des diphtongues /ay/ : right, wide, pride, wine, wife /aw/ dans « house, out, doubt » ces diphtongues ont une tendance à la centralisation du /a/ & le /e/. L'objectif de cette recherche afin d'étudier la langue dans une vie quotidienne Labov confirme dans son article en 1966 qui s'intitule « les fondements empiriques d'une théorie du changement » pour lui une langue est un système hétérogène c'est-à-dire variable. Donc cette étude met en évidence la différence qui existe entre un changement linguistique et une situation sociale.

Enquête 02 : (1966), Son enquête porte sur la variable linguistique /r/ dans les grands magasins de New York, représente un facteur de différenciation sociale (à savoir les classes supérieures, les classes moyennes et les classes inférieures); Labov va ainsi aborder la stratification sociale selon la variable phonologique basée sur la présence ou l'absence de / r/ consonantique dans les mots : care, fourth, card dans celle de Sak's, Macy's & Klein, dont « les résultats de l'étude font

apparaître une stratification cohérente de /r/ dans les trois magasins » Calvet (1994 :103) Labov à put montrer que le taux de prononciation du /r/ était ceux des facteurs socio-économiques comme le niveau de scolarisation, le lieu d'habitation et le lieu de travail.

Enquête 03 : réalisé à Harlem, porte sur les noirs américains. L'objectif de cette étude est de montrer les différences entre l'anglais parlé par les groupes noirs américains et l'anglais standard de l'école. Pour cela, Labov choisi donc d'observer ce groupe par l'enregistrement magnétophonique. D'après cette méthode Labov résume que le milieu défavorisé pour les enfants noirs américains revient à leur échec scolaire parce qu'ils ne maîtrisent pas l'anglais mais aussi tout dépend de la classe sociale.

Le changement linguistique se produit à une recherche diachronique ou synchronique c'est-à-dire les faits linguistiques ne peuvent pas être expliqués qu'à partir d'autres faits linguistiques. Pour le sociologue Labov on ne peut pas étudier une langue sans prendre en considération le social donc, la variation linguistique étudie les différentes variétés des langues données selon, les différents critères autrement dit, ses variantes linguistiques sont reliées à une cause extra-linguistique (classe sociale, l'âge, sexe, race, l'histoire, etc.).

3.2. Les typologies de la variation linguistique

Nous distinguons généralement cinq grands types de variations :

➤ **La variation diachronique :**

Cette variété est reliée au temps dite aussi variation historique. Exemple ; en latin /fatum /fatam à travers le temps devient feu.

D'après MOREAU (1997 : 284.) « La variation diachronique est liée au temps; elle permet de contraster les traits selon qu'ils sont perçus

comme plus ou moins anciens ou récents ». Il est donc important d'étudier l'histoire ce qui justifie d'ailleurs la différence du vocabulaire des adultes et ceux des vieux.

➤ **La variation diatopique :**

Dite régionale elle est située sur l'accès géographique. Cette variation linguistique change d'une région à une autre. Exemple ; /setti /jida/yaya /nana pour la même langue kabyle des différents usages suivant différentes régions pour l'appellation de la grande mère.

Elle est définie par MOREAU (1997 : 284) " la variation diatopique joue sur l'axe géographique; la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation. Pour désigner les usages qui en résultent, on parle de "régiolectes de topolectes ou de géolectes".

➤ **La variation diastratique :**

BAYLON (1994) l'a défini comme : « la diversité langagières est étroitement liée à la nature des groupes et des catégories qui existent dans une société donnée ». Situer sur l'accès social, nous observons les différentes utilisations que font les locuteurs selon les classes qu'ils appartiennent. Par exemple du " parler populaire " ou du parler pédant "bourgeois ", le « R » rouler & le « r » gracier.

➤ **La variation diaphasique :**

Nommé aussi situationnelle, le locuteur doit s'adapter à la situation présente donc, ce locuteur emploie des registres de langue selon la situation rencontrée.

D'après MOREAU (1997 : 284) « la variation diaphasique lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations de discours; ainsi la production langagière est-elle influencée par le caractère plus ou moins formel du contexte d'énonciation et se coulait-elle en des "registres ou des styles" différents". Cette variation étudie la langue par rapport à

une situation différente (contexte). Exemple : un alphabet ses propos dépendent du contexte et de la situation dont il se trouve.

➤ **La variation diogénique :**

C'est une variation qu'est en relation avec le genre (féminin-masculin), ou le sexe (homme-femme), exemple : une femme a une voix fine par rapport à l'homme mais aussi, l'enquête à New York de Labov observé que « les femmes, plus sensibles que les hommes aux modèles de prestige, c'est-à-dire les femmes ont souvent tendance à adopter les formes les plus prestigieuses d'une langue donnée.

3.3. Les sources de variation linguistique :

➤ **L'origine géographique :** Ce facteur est lié à la variation diatopique, selon Calvet (1997 :61): « la même langue peut être prononcée différemment ou avoir un lexique différent en différents points du territoire », donc l'appartenance soit au milieu urbain ou milieu rural qui est un élément de différenciation sociolinguistique, car il facilite le repérage des variables linguistiques qui fait la spécificité de chaque milieu.

➤ **L'origine sociale :** les variables sociales dépendent de différentes normes, qui sont vastes et dépendent de l'objet d'appréciation. Dans les variations sociales, son origine est le milieu socioculturel qui influence les pratiques langagières. Calvet confirme que « les listes des variables linguistiques au filtre de celles des variables sociales, et vice-versa, on pourrait déboucher sur la conclusion que nous avons là deux ensembles liés par une série de relations biunivoques » Calvet (1997 :73)

➤ **L'âge :** le langage varie selon l'âge des individus, en effet dans la vie de tous les jours le locuteur ne possède pas les mêmes codes langagiers, c'est-à-dire l'appartenance de certaines générations d'utilisations de la langue est également un facteur de diversification des pratiques langagières. Thibault considère que « la différenciation

sociolinguistique selon l'âge des locuteurs est l'une des clés maitresses pour la compréhension de la dynamique des communautés linguistiques » (MOREAU M-L, 1997 :20). Il est très important de pouvoir lier l'âge du locuteur à la génération de variantes linguistique, même si son importance est la même que les autres facteurs, par rapport à la recherche sur la communauté linguistique, donc il y a en quelques sortes une coexistence de plusieurs synchronies ainsi le parler jeune est différent de celui d'une personne âgée.

4. Concepts de base

4.1. Contact de langues

Plusieurs chercheurs ont tenté de définir la notion de contact de langue. D'après Franck NEVEU dans le dictionnaire des sciences de langage « *On appelle contact de langue une situation dans laquelle, pour des raisons géographiques ou sociologie, deux ou plusieurs langues sont parlées par un individu ou par une communauté [...]* » (2011 : 96-97)

Par conséquent, le contact de langues est généralement imposé dans toutes les communautés, ce qui conduit à d'autres phénomènes tels que le bilinguisme, l'alternance codique et la diglossie, etc.

Ce concept résulte de certains facteurs particulièrement les échanges culturels et historiques, par exemple : la colonisation, dans laquelle le colonisateur impose sa langue comme le cas de l'Algérie dans la période de la colonisation française.

Dans son ouvrage, *Sociolinguistique, concepts de base*, Marie Louise MOREAU affirme la vision de Weinreich, qui a utilisé la notion de contact de langue pour la première fois en 1953, et qui s'intéresse principalement à l'individu, qu'à la société, il a constaté que quand les langues sont utilisées successivement il y a forcément un contact entre eux. L'individu est souvent confronté à des situations de contact de langues,

cette dernière influence, de manière directe ou indirecte, sur son comportement psychologique, et sur sa pratique langagière et pour s'exprimer, il est amené à parler deux langues ou plus, selon Weinreich affirme que :

« Le contact de langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue. » (1997 :94-95).

Dans la présente étude, puisque notre public ciblé est un public berbérophone donc automatiquement il y a un contact entre les langues à savoir le kabyle, le français et l'arabe dialectal et comme nous l'avons cité au début ce contact conduit à d'autres phénomènes tels que le bilinguisme, l'alternance codique et la diglossie.

4.2. Bilinguisme/plurilinguisme

Étant donné que notre étude s'identifie dans un environnement plurilingue là où coexistent plusieurs langues à savoir le kabyle (langue maternelle), le français (langue étrangère), et l'arabe (classique et populaire). Par conséquent, nous sommes tenus de définir les concepts de bilinguisme et plurilinguisme.

Le bilinguisme est le produit du contact de la langue. Les définitions de cette notion sont simplement abondantes. Plusieurs chercheurs considèrent ce concept comme un fait personnel (individuel) ou social, autrement dit, le bilinguisme : c'est quand une personne ou un individu aurait la capacité de pouvoir s'exprimer et de communiquer sans difficulté

en deux langues ou plusieurs, soit par la parole et l'écriture, soit par l'écoute et la lecture d'une façon équivalente.

Martinet indique dans son ouvrage « *Éléments de linguistique générale* », pour sa part, le concept de bilinguisme se définit ainsi « Le terme de bilinguisme sert à décrire le plus souvent la situation d'un locuteur qui pratique couramment deux systèmes linguistiques différents, sans valoriser l'un au détriment de l'autre. » (1960 :69-70).

En revanche, Lüdi et Py (1986), de leur part, définissent le bilinguisme de manière suivante : « *Nous ne considérons pas le bilinguisme comme une maîtrise parfaite et égale de deux langues, mais comme la faculté de recourir à deux ou plusieurs langues dans des circonstances variables et selon des modalités diverses.* »

Le bilinguisme selon William F.MACKEY (1997 :61-62) « le bilinguisme est un phénomène mondial. Dans tous les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à diverses fins et dans divers contextes. ». Pour lui, il faut séparer nettement le bilinguisme de plurilinguisme de la collectivité et celui de l'individu, puis il a donné un exemple sur le bilinguisme collectif qui réunit l'état, tribu, la famille, etc. Et le bilinguisme individuel qui réunit les grandes différences de compétence et de comportement dans chacune des langues qu'emploie l'individu.

Toutefois, pour certains linguistes, le bilinguisme parfait n'est pas admis, dans la proportion où l'essentiel est d'avoir l'une de ces trois facultés linguistiques à savoir comprendre, parler et écrire dans une langue seconde. Ce point de vue semble présent dans cette citation de C. Bayllon, qui a constaté que « *par le bilinguisme ou plurilinguisme, il faut entendre le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage, généralement parlé et dans certains cas écrits, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou un même groupe* » (1991 :141)

Le phénomène de plurilinguisme ne s'intéresse pas seulement aux compétences linguistiques d'un individu, mais aussi à la connaissance d'une autre culture où la langue a été utilisée.

4.3. Alternance codique

Dans le même territoire géographique en raison de la coexistence de deux ou plusieurs langues, certains chercheurs et linguistes ont remarqué que l'alternance codique, (appelée parfois code-switching en Anglais) ou mélange de langues (sur l'anglais code mixing), sont légèrement différents, autrement dit, ces deux concepts apparaissent lorsque le locuteur utilise deux langues (codes) ou plus en même temps dans une phrase.

Calvet, dans son ouvrage intitulé la sociolinguistique, définit l'alternance codique de la manière suivante :

« Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingues », [...] Il s'agit de collage, du passage en un point du discours d'une langue à l'autre, que l'on appelle mélange de langues (sur l'anglais code mixing) ou alternance codique (sur l'anglais code-switching), selon que le changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase ou d'une phrase à l'autre. » (1993 :33-34).

Calvet a constaté que l'alternance codique est en relation avec le bilinguisme, en d'autres termes, une personne qui utilise deux codes linguistiques nécessite une compétence bilingue. Par exemple : le français en Algérie se caractérise par son usage associé aux autres langues telles que le kabyle ou l'arabe dialectal, ce qu'il s'agit de mélange de langues ou

l'alternance de codes. Donc dans ce cas-là, la pratique du français s'inscrit forcément dans le cadre de l'alternance codique.

En effet, l'alternance codique se définit comme suite *« l'une des stratégies les plus courantes des bilingues entre eux, l'alternance met en œuvre des stratégies valables qui construisent une ressource communicative complexe au service des bilingues. »* (LAHLAH Mouna, 2009 :161), donc d'après cette définition on a constaté l'importance de cette notion dans la communication entre les bilingues et pour faciliter leurs intercompréhensions.

Selon J.J. Gumperz, le premier qui a utilisé cette notion dans son ouvrage *« Sociolinguistique interactionnelle »*, il l'a définie comme *« la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents »* (1989 :57)

Dans les études de J.J.Gumperz, a prouvé aussi que l'alternance codique est une stratégie de communication, plutôt qu'un simple mélange de langues aléatoires. Il a distingué trois types d'alternance codique à savoir :

➤ L'alternance intra-phrastique c'est lorsque le locuteur alterne à l'intérieur d'une même phrase deux ou trois segments d'une langue différente. Autrement dit, c'est lorsque *« Les structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase, c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit, du type thème, commentaire, nom complément, verbe-complément »* (M-L. MOREAU, 1997 :32-33).

➤ L'alternance inter-phrastique c'est lorsque le locuteur alterne deux ou trois langues en passe d'une phrase à une autre pour faire passer le message. En d'autres termes c'est *« une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours dans les*

productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs. » (M-L. MOREAU, 1997 :32-33).

- L'alternance extra-phrastique c'est lorsque le locuteur introduit des segments alternés dans son discours qu'il s'agit d'expression idiomatique, des proverbes, d'interjections, etc.

4.4. Diglossie

Nous parlons aussi du concept de diglossie en sociolinguistique, quand les citoyens, par exemple, qui habitent dans un même espace géographique, utilisant deux variantes linguistiques avec des statuts différents, l'une variété haute et l'autre variété basse, et cela, pour des raisons politiques et historiques, on prend l'exemple de l'arabe dialectal et l'arabe classique en Algérie.

Le phénomène de diglossie apparaît dans le champ des études linguistiques pour la première fois en France. Ce terme est dû à Jean Psichari (1854 – 1929) l'un des hellénistes français d'origine grecque.

Henri Boyer, dans son ouvrage, *introduction à la sociolinguistique*, a cité la définition de Psichari à propos de diglossie « comme une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage déclaré parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre » (2001 : 48). Dans ce cas-là, on parle de la présence complémentaire de deux variétés linguistiques dans la même langue, dont l'une est valorisée par rapport à l'autre.

Psichari est engagé dans la recherche sociolinguistique, car

« il introduit dans la signification du concept, à côté de faits purement linguistique, l'aspect idéologique et conflictuel qui s'attache

au phénomène. Il montre clairement en effet que le problème de la diglossie [...] est lié à une situation de domination [...] d'une variété sur une autre, créée par la pression d'un groupe de locuteurs numériquement minoritaire, mais politiquement et culturellement en position de force » (Jardel J., 1982 :09)

4.5. L'interférence

La notion d'interférence est l'un des concepts résultant du contact des langues, il se réfère aussi à l'interaction de deux langues ou plus chez un individu bilingue d'une manière involontaire et individuelle.

En d'autres termes, F.Hamers indique dans l'ouvrage de Louis Moreau que :

« le terme d'interférence se réfère aussi bien à l'interaction de deux processus psycholinguistiques, qui fonctionnent habituellement de façon indépendante chez un individu bilingue, qu'au produit linguistique non conscient de cette interaction. Ce produit se définit dans tous les cas comme une déviation par rapport aux normes des deux langues en contact » (1997 :178).

Tandis que, pour W. Mackey a précisé dans sa définition que l'interférence c'est « l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle et que l'on en écrit une autre(...) » (W. Mackey, 1963:34). En d'autres termes, les locuteurs bilingues utilisant une langue principalement pour produire un discours monolingue, mais parfois, des segments d'une autre langue éclatent dans son discours.

En revanche, Calvet, dans son livre « la sociolinguistique » a noté la définition de Weinreich sur le concept d'interférence, en disant quelle :

« désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc.). » (M.L.MOREAU, 1997 :178).

Dans ce sens, ce concept est réalisé d'une manière consciente ou inconsciente par un locuteur bilingue qui n'arrive pas à couvrir tout son discours dans sa langue maternelle donc, il fait recours à l'interférence qui lui permet de remplir le vide linguistique aux niveaux syntaxiques, phonétique et lexical.

Weinreich distingue trois types d'interférences d'après sa définition, c'est le premier qui les a catégoriser lorsque deux langues est en contact à savoir : les interférences phoniques, syntaxiques et lexicales.

➤ *Les interférences phoniques* ce type est généralement l'adaptation d'un son inconscient au système phonétique d'une langue en parlant une autre, autrement dit, la transposition d'un trait phonique de L1 sur L2. Par exemple au lieu de dire : en français (une Ferme). Il va dire (Firma) en kabyle.

➤ *Les interférences syntaxiques* comprennent l'organisation de la structure d'une phrase dans une langue d'accueil selon celle d'une langue source.

➤ *Les interférences lexicales* c'est lorsqu'un locuteur bilingue remplace un mot involontairement d'une L1 sur L2, et qu'il n'organise pas ces deux langues de la même façon l'expérience vécue. Cela empêche de tomber

dans le piège des faux-amis et rencontre aussi des traductions littérales et peut aussi produire de l'emprunt.

4.6. Communauté linguistique

Le phénomène de la communauté linguistique se définit comme étant un groupe d'individus vivant au sein d'un même espace géographique et social et partageant le même dialecte pour communiquer, autrement dit, les mêmes pratiques langagières.

Plusieurs linguistes ont donné des définitions diverses concernant ce concept. J. Simonin a défini la communauté linguistique en disant que « *forme un ensemble langagier porté par un groupe social repérable selon certains descripteurs sociologiques stables, bien établis et qui manifestent des performances langagiers structurellement hétérogènes.* » (1989 :07). Cela signifie que les individus formant une communauté linguistique ont une affinité sociologique bien établis, ce qui leur donne une variété d'activités langagière unique. Quant à André Martinet, pour sa part, il a constaté : « *qu'il y a langue dès que la communauté s'établit(...) et on a affaire à une seule et même langue tant que la communication est effectivement assurée.* » (1960 :148)

Ainsi, il faut noter que W. Labov, c'est lui qui a utilisé la notion de la communauté linguistique en considérant point cette notion comme « *un ensemble de locuteurs employant les mêmes formes* » mais plutôt « *comme étant un groupe qui partage les même normes quant à la langue* » (Louis-jean Calvet, 1993 :126-127). Donc, la communauté linguistique dans sa vision, c'est l'ensemble de locuteurs portants simultanément des représentations et des normes envers une langue donnée.

Charles Ferguson, lui aussi, a défini ce concept d'une manière implicite, en disant que « dans beaucoup de communautés linguistiques, deux où plusieurs variétés de la même langue sont utilisées par certains

locuteurs dans des conditions différentes. » Dans l'ensemble, on remarque que dans tous les cas la langue précède la définition, contrairement à la communauté. Selon Calvet, dans son ouvrage, « on part de la langue (sans toujours la définir) pour définir le groupe. » (Louis-Jean Calvet, 1993 : 127)

4.7. Sécurité / insécurité linguistique :

Peter Trudgill a mené dans la ville de Norwich, en Grande-Bretagne une longue enquête sur la prononciation de certains mots (tune, student, music, etc.). Par là se manifeste un désir de s'identifier et d'appartenir à une classe sociale, qui parle la forme prestigieuse. Les locuteurs considèrent que cette norme est la plus valorisée, dans une pratique langagière, ils modifient leurs pratiques linguistiques pour réunir le modèle prestigieux ils se sentent en insécurité linguistique, ce concept d'insécurité linguistique est le sujet d'études de la sociolinguistique mais si les locuteurs considèrent que leur langue est la forme la plus correcte, donc ils se sentent tout simplement en sécurité linguistique. (1974 :97)

W.LABOV est mené à constater lors de son étude de la situation linguistique à New York, où il met en relief le sentiment d'insécurité linguistique et les spécificités des paroles de la petite bourgeoisie il observe que :

«Les locuteurs de la petite bourgeoisie sont particulièrement enclins à l'insécurité linguistique, d'où il s'ensuit que, même âgés, ils adoptent de préférence les formes de prestige usitées par les membres plus jeunes de la classe dominante. Cette insécurité linguistique se traduit chez eux par une très large variation stylistique ; par de profondes fluctuations au sein d'un contexte donné ; par un effort conscient de correction ; enfin, par des réactions

fortement négatives envers la façon de parler dont ils ont hérité. » (1976 : 183)

Ainsi, J-L. Calvet définit le couple sécurité /insécurité linguistique comme suit:

« On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leurs normes comme la norme. À l'inverse il y a la sécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas. » (1993 :50).

Bourdieu ajoute pour lui :

« Quand un locuteur se trouve dans une communauté linguistique ou est pratiqué une langue qu'il ne maîtrise pas, le sentiment d'insécurité linguistique se traduit chez lui par un effort conscient de correction afin de se rapprocher de l'usage jugé prestigieux .Dans ce cas, les locuteurs rejettent leur façon de parler pour dissimuler leur identité sociale, se voient ridiculisés par le groupe qui détient la forme légitime. » (1980 :104)

D'une façon générale, il y a des personnes qui peuvent se trouver en sécurité linguistique dans des différentes situations et non dans d'autres et vice-versa. Par exemple une femme au foyer peut se sentir en sécurité linguistique devant ses enfants et son mari, par contre devant une autre personne ayant un niveau intellectuel même dans une position socioculturelle supérieure à elle, elle peut se sentir en insécurité linguistique.

5. Représentations (socio)linguistique

Chaque société possède ses propres représentations, elle régit les comportements des individus et leurs pratiques langagières, c'est-à-dire les représentations contribuent aux constructions des rapports sociaux et à l'orientation des comportements des individus dans l'univers social, pour comprendre ces pratiques. Généralement, le terme représentation c'est « le fait d'évoquer à l'esprit un objet, ce dernier est représenté sous forme de symboles, de signes, d'images, de croyances, de valeurs, etc. » (1990 : 2239-2241).

Ce concept de représentation fait son apparition au début du XX siècle comme une notion sociologique, reprise par le sociolinguiste MOSCOVICI au sein des sciences du langage sous différentes appellations (idéologie linguistique, l'imaginaire linguistique...), afin de désigner l'ensemble d'images que les locuteurs associent aux langues utilisées. Donc, en sociolinguistique l'utilisation de ce terme est considérée comme un emprunt à sciences humaines.

D'après BRANCA-ROSOFF S. et BOYER H. « l'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils utilisent » En effet, l'existence de plusieurs langues et des variétés différentes dans -ne même communauté linguistique implique tout un ensemble d'images que les locuteurs donnent à la langue qu'ils utilisent. (1996 :79)

5.1. L'imaginaire linguistique

Ce terme proposé par Anne-Marie Haudebine (1975 : 5-10), dans sa thèse de doctorat, mais aussi elle a publié dans différents articles son point de vue dit « *synchronie dynamique* ». Il s'agit donc d'un modèle théorique et méthodologique, c'est-à-dire elle s'appuie sur une recherche d'étudier les langues.

L'imaginaire linguistique correspond à toutes les images à savoir les idées et les évaluations positives ou négatives que peut avoir un locuteur dans une société vis-à-vis des langues en présence. Autrement dit la recherche porte sur la description des usages réels des locuteurs en synchronie. Ce qui fait que le sens de ce concept correspond à celui de représentations sociolinguistiques.

D'après A.M .HOUDEBINE (1997) :

« L'imaginaire linguistique est défini comme le rapport du sujet et la langue [...] repérable par ses commentaires évaluatifs sur les usages ou les langues. [...] l'imaginaire linguistique des sujets peut-être étudiés selon un axe discontinuité en catégories allant du degré neutre de l'évaluation au degré le plus qualifiant qu'il s'agisse de valorisation ou de dépréciation ».

Le sens de la notion d'imaginaire linguistique a pour objectif de mieux comprendre la dynamique linguistique, ainsi que les sources internes et externes de la variabilité linguistique qui cherchent à décrire les variétés linguistiques et leurs causalités tant internes qu'externes. Ces causalités prises en compte sont en priorité interne, c'est-à-dire propres au système linguistique, et en deuxième temps externe, notamment géographiques sociales, donc le modèle l'imaginaire linguistique regroupe les causalités.

5.2. Croyances

Une croyance est un ensemble de représentations, images ou bien idées auxquelles l'une rejoint l'autre parce qu'elle les tient pour "vraies" c'est-à-dire cela correspond au réel. Autrement dit la croyance concerne des propositions auxquelles le locuteur peut prêter une valeur de vérité mais pour Pierre Ansart (1999 :123), la notion de croyance comme étant un «

assentiment donné à une doctrine ou des faits vraisemblables ou possibles
».

Ce concept constitue une thématique centrale en sociologie, et une double interprétation. La première interprétation des croyances renvoie à une conception holistique c'est-à-dire les facteurs déterminants rejoignent l'individu à une croyance. La seconde orientation relative à l'interprétation sociologique des croyances se place dans le domaine des sociologies individuelles, il ne s'agit donc plus de révéler les conditions déterminant les croyances, mais les raisons qui font qu'un individu se porte vers une croyance ou une autre.

Ansart ajoute « ne pouvant connaître toutes les conséquences de ses propres choix, l'individu est porté à faire confiance, à croire dans la compétence des experts et à s'en remettre à leurs décisions » (1999 :123). Le facteur social confronte des problèmes de prises de décisions afin de les résoudre en présence de la confiance dans un groupe d'individu. Ce facteur évite, consciemment ou inconsciemment, que ses conduites ne soient déviantes, et respecte en cela les normes propres à son groupe, cette déviance pouvant être limitée. La notion de croyance implique donc la confrontation entre des contraintes sociales et des réponses individuelles sur cela Bloch confirme que « la notion de croyance est toujours indissociable d'une problématique sociale impliquant qu'une croyance a toujours potentiellement une assise collective et, d'autre part, peut avoir des croyances différentes, voire contraires » (1991 :228). La psychologie sociale propose par ailleurs une définition de la notion de croyance en termes relationnels : une croyance exprime une relation entre deux catégories cognitives dont aucune ne définit l'autre.

5.3. Stéréotypes et clichés

Cette terminologie est formée en deux mots d'origine grecque ; l'adjectif *stéréo* qui veut dire « Solide », ou, au sens figuré « opiniâtre » et

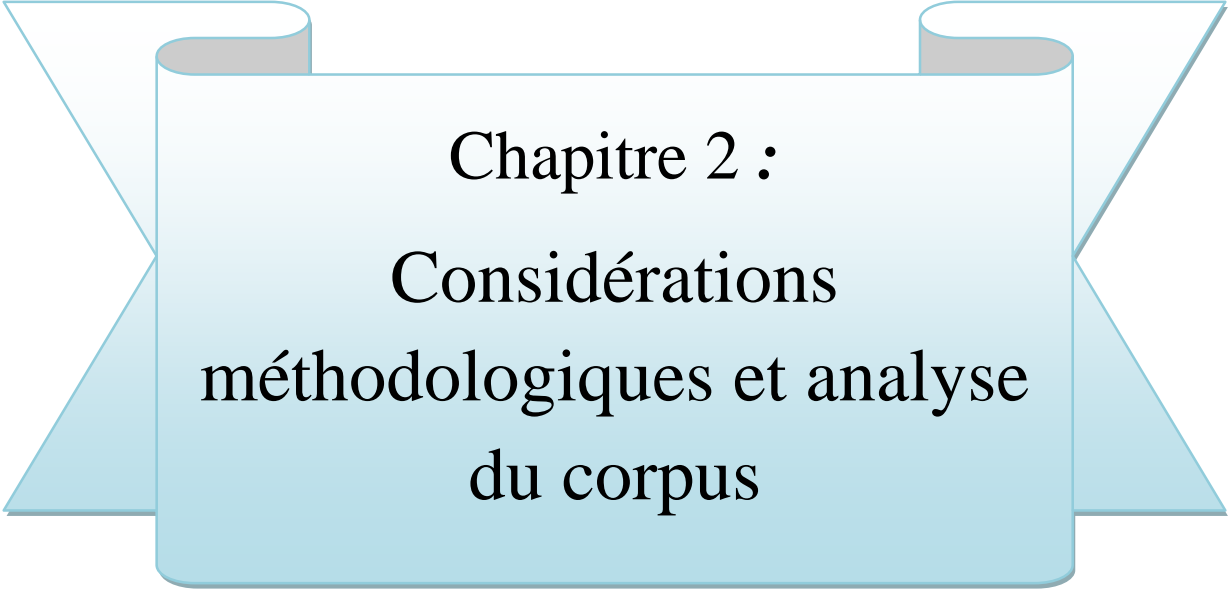
le nom *tupos*, qui signifie le caractère d'imprimerie ou l'image gravé qui est difficile à enlever. Autrement dit, le terme «stéréotype» est apparu au début du XIX^e siècle sous une forme symbolique (figuré) dans le domaine des sciences sociales (2018 : 93). Dans ce sens, le mot *cliché* est comme le stéréotype, il est apparu au début du XIX^e siècle dans l'imprimerie originaire des techniques de reproduction.

Selon Leyens, Yzerbyt et schadron (1996), les stéréotypes sont des « croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles [...] les traits de personnalité [...] les comportements, d'un groupe de personnes. » ce sont donc des idées préconçues et des opinions tous faites partagées et des images entreprises dans notre cerveau par un groupe de personnes ou par un individu sur un autre. En d'autres termes, c'est une représentation (collective ou individuelle) d'idées acceptées (préjugés), une sorte de généralisation ou d'une essentialisation donc qui peut être positifs neutres ou négatifs.

En revanche, le mot cliché qui est devenu un symbole du langage, y compris l'utilisation d'expressions «stéréotypées» et médiocres par l'utilisation de la langue. Lorsque la communauté linguistique l'approuvera, la simple répétition de cette image médiocre produira des clichés.

Ce chapitre comprend toutes les définitions et les explications de certaines notions et concepts sociolinguistiques, c'est-à-dire nous avons mis l'accent sur la situation sociolinguistique de l'Algérie afin de donner un aperçu sur la vie des langues sur le territoire linguistique algérien (plus précisément sur les pratiques langagières en Algérie), et les concepts théoriques relatifs à notre recherche comme nous l'avons constaté la langue manifeste un ensemble de variations d'une part. D'autre part les facteurs extralinguistiques dans la variation langagière dans une communauté linguistique, s'effectue dans un objectif méthodologique de la recherche.

Le chapitre suivant, portera sur la description détaillée du second concept d'analyse à savoir, les variables sociales, qui nous aiderons à mieux comprendre la coexistence de plusieurs langues. Donc nous allons aborder quelques concepts méthodologiques. Dans le but d'analyser et d'interpréter les données recueillies pendant l'enquête.



Chapitre 2 :
Considérations
méthodologiques et analyse
du corpus

Chapitre 2 : considérations méthodologique et analyse du corpus

Cette partie se base sur la démarche de l'enquête. Nous aborderons tout d'abord la mise en place de l'enquête sociolinguistique. Puis, nous analyserons les données recueillies afin de vérifier les hypothèses, c'est-à-dire de confirmer ou d'infirmer les données de départ. Ensuite, grâce à notre méthodologie, nous éclaircirons les étapes du déroulement de notre enquête en présentant l'échantillon, ainsi que les difficultés rencontrées, la dernière phase de cette partie consistera à analyser notre corpus qui comprend les réponses à notre questionnaire. Nous procéderons à une analyse quantitative des questions fermées et à une autre qualitative des questions ouvertes.

Nous nous baserons dans cette analyse sur trois variables (l'âge, le sexe, et la résidence), des personnes à qui nous avons soumis le questionnaire prévu à cet effet ; ensuite à partir des réponses obtenues nous cernerons davantage les facteurs qui sont à l'origine du phénomène en question. . Nous tenterons aussi d'expliquer le rôle du facteur social (famille et entourage) dans la pratique de la langue française. Pour terminer nous essayerons de revenir sur toutes les hypothèses supposées au début de l'enquête pour voir celles qui seront confirmées et celles qui seront infirmées.

1. Présentation de l'enquête

Dans chaque travail de recherche, l'enquête joue un rôle fondamental. En effet, elle représente un moyen de recueillir et de rassembler des informations afin de trouver les réponses à nos questionnements de départ.

De Singly. F définit l'enquête comme « *un instrument de connaissance du social [...] elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs* » (1992 :28). L'enquête se compose de trois étapes essentielles : l'analyse, l'observation, et l'explication des

Chapitre 2 : considérations méthodologique et analyse du corpus

données ce qui lui donne un caractère scientifique. Elle consiste à faire une quête d'informations soit écrites, comme les questionnaires, ou bien orales comme les interviews et les entretiens.

Notre recherche se base sur une enquête de terrain qui s'est déroulée dans la wilaya de Bejaia, plus exactement auprès des citoyens des deux régions d'El Kseur, et de Sidi Aich. Notre collecte d'information a démarré au mois de Mai et s'est étalée jusqu'au mois de Juin, en pleine pandémie du covid 19 ce qui a nécessité la mise en place d'un questionnaire en ligne, dans l'optique de dégager les représentations sociolinguistiques que font ces locuteurs à l'égard de ces trois langues (l'arabe, français, et le kabyle), et de déterminer quelles sont les langues les plus utilisées au niveau de leurs usages quotidiens.

L'enquête a pour but d'atteindre nos objectifs en définissant l'importance de la pratique du français, la place qu'elle occupe dans ces deux régions, et le rôle qu'elle joue dans la distinction sociale et intellectuelle. En conclusion nous mettrons l'accent sur l'impact du français sur la langue maternelle (positivement et négativement). Nous avons effectué des questions en ligne et nous avons expliqué aux enquêtés en quoi consiste le but de notre travail.

1.1. Le public d'enquête

Comme nous l'avons cité, notre travail de recherche est centré sur un nombre de 148 enquêtés qui regroupe des étudiants universitaire et des groupes d'habitants des deux communes, parmi ces locuteurs nous retrouvons des locuteurs de catégorie masculine et de catégorie féminine (des femmes au foyer, des jeunes femmes, des enquêtés adultes...).

Nous avons remarqué que le recours à la langue française est très répandu au cours des échanges communicatifs avec l'interlocuteur.

1.2. Lieu de l'enquête

Pour la réalisation de ce mémoire, nous avons choisi de procéder à une enquête par questionnaire en ligne. Notre enquête s'est déroulée durant le mois de juin au niveau de deux régions berbérophones ; El Kseur et Sidi Aich. Ces deux communes sont caractérisées par leur emplacement géographique montagnard.

El Kseur se trouve à 25 km à l'ouest de la ville de Bejaia, dans la vallée de la Soummam, à mi-chemin entre la haute et la basse Kabylie, dont la langue maternelle est le kabyle mais pratiquant d'autres langues telles que le français et l'arabe.

Sidi Aich est situé à 45 km au sud de la ville de Bejaia, dans la vallée de la Soummam, une région située dans la basse Kabylie dans la wilaya de Bejaïa. La langue parlée par la population de la commune de Sidi Aich est le Berbère. Mais cela n'exclut pas l'usage de l'Arabe et du Français dans différentes situations de communication.

1.3. Le panel

Le panel est un échantillon permanent de population interrogé après sélection lors d'une enquête. Il nous permettra de recueillir des informations sur leur profil sociolinguistique, de déterminer leurs habitudes à pratiquer le français dans diverses situations de communication, identifier leurs principales difficultés de communication dans ces situations ainsi que les stratégies qu'ils déploient pour surmonter ces difficultés. Ce panel se compose de 148 enquêtés, que nous considérons comme représentatif de la population dans le cadre d'une étude quantitative, nous avons travaillé avec les citoyens d'El Kseur, et de Sidi Aich.

Il s'agit d'un public composé d'étudiants qui, en grande majorité, sont des francophones. Toute en précisant qu'il est impossible de soumettre toute la population à une analyse, comme le précise CHIGLIONE R. &

MATHALON B. (1978 : 06) « *il est très rare qu'on puisse étudier exhaustivement une population, c'est-à-dire en interroger tous les membres : ce serait si long et si couteux que c'est pratiquement impossible* ».

1.4. Présentation du questionnaire

Dans le cadre d'une étude quantitative du corpus suivie d'une analyse qualitative les données ont été recueillies à partir d'un questionnaire. L'objet du questionnaire était de vérifier notre hypothèse de départ, compléter nos observations et aider à les interpréter.

Nous utilisons la méthode de questionnaire dans le but de collecter des données quantitatives. L'analyse quantitative se base sur l'explication de ce qui est observé. L'objectif principal de cette analyse est de fournir une description complète et détaillée du sujet de recherche. Ce qui nous a motivé à choisir cette analyse c'est qu'il est essentiel dans notre enquête d'interroger un grand nombre de locuteurs, afin de constituer un corpus suffisant qui répond aux exigences de notre travail.

Selon EL GHERBI E.M (1993 : 51) « l'enquête essentiellement fondée sur le questionnaire présente l'avantage de travailler sur des situations concrètes ou le phénomène apparait dans sa complexité globale ». En effet, le questionnaire occupe une place importante dans les enquêtes sociolinguistiques, il représente *un instrument rigoureusement standardisé*, il est également considéré comme un lien entre l'enquêté et l'enquêteur.

Le questionnaire est le moyen d'investigation de notre enquête, c'est l'outil qui nous permet d'atteindre nos objectifs. Il comporte un ensemble de questions qui se suivent de manière structurée, présentées sous deux formes : une forme structurée, une forme non structurée. Le questionnaire structuré est composé de questions fermées ou semi-fermées.

Quant au questionnaire non structuré, il comprend des questions ouvertes ce qui laisse l'individu totalement libre du choix de sa réponse.

1.5. Mode de distribution de questionnaire

Dans le cadre de notre étude, il est incontestable que le web est le principal média. L'internet est le moyen le plus important pour la collecte des données, spécialement durant cette période de confinement c'est pourquoi nous avons choisi un questionnaire en ligne sur Google formes.

Nous avons publié ce questionnaire dans différentes pages comme « *El Kseur anonyme* » ainsi que « *Sidi Aich infos* ». Nous avons aussi choisi de partager ce questionnaire à nos amis(e)s et nos proches de ces deux communes par e-mail à partir d'un lien URL ainsi que d'autres moyens, à savoir Facebook, Messenger et Viber, permettant aux enquêtés d'accéder facilement et plus rapidement au questionnaire.

Nous pouvons classer ce questionnaire en trois parties fondamentales ; en ce qui concerne la première partie, il s'agit de définir les différentes variables sociales ; l'âge, le sexe, le lieu de résidence et le niveau d'études des enquêtés. La deuxième partie est basée sur les pratiques sociolinguistiques des langues en présence dans les deux régions. Enfin, la troisième partie repose sur leurs représentations sociolinguistiques.

1.6. Les difficultés rencontrées lors du déroulement de l'enquête

Notre enquête a bien été réalisée malgré les difficultés et les obstacles rencontrés lors de la pandémie du covid 19 et le confinement, mais grâce à Dieu le tout puissant, nous avons eu la patience et le courage de continuer ce travail. Cette crise sanitaire nous a permis d'utiliser un moyen plus rapide et plus sécuriser qui ne nécessite pas de présence sur le terrain. Il s'agit d'un site web appelé « *Google formes* ».

Chapitre 2 : considérations méthodologique et analyse du corpus

Parmi les obstacles que nous avons rencontré lors de la distribution du questionnaire pour les citoyens de Sidi Aich et El Kseur la mauvaise connexion qui a retardé l'avancement de notre enquête en nous empêchant de recueillir les réponses des enquêtés à temps.

Parmi les enquêtés que nous avons interrogé, certain ont refusé de remplir le questionnaire prétextant qu'ils étaient occupés et qu'ils n'avaient pas le temps de répondre. D'autres ont ignoré quelques questions, à savoir les questions ouvertes. Ainsi, avons-nous eu des questionnaires où les réponses sont insuffisantes. Par contre, une partie des personnes que nous avons sollicitées se sont montrées très intéressés et ont répondu volontairement et dynamiquement à notre questionnaire.

2. Présentation des enquêtés

Pour notre enquête, nous avons choisi un public ciblé étant les locuteurs d'El Kseur et Sidi Aich dont la majorité est d'El Kseur. Ils sont au nombre de soixante. 47.7% d'entre eux sont de sexe féminin et 52.3% de sexe masculin.

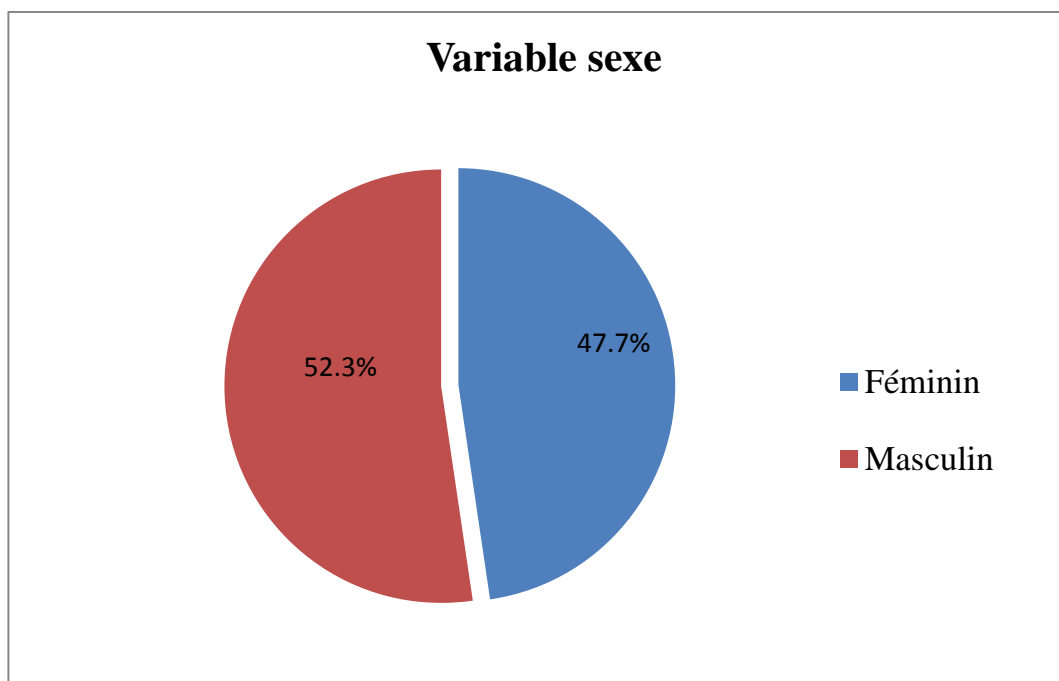
2.1. Variable sexe

Sexe	Nombre	Pourcentage
Féminin	72	47,7 %
Masculin	79	52,3 %
Total	151	100 %

Tableau N° 1 : Répartition des enquêtés selon le variable sexe.

Ce premier tableau indique le nombre d'enquêtés des deux sexes (féminin et masculin) dans les deux régions El Kseur et Sidi Aich.

Graphe N° 1 : Représentation du variable sexe



Ce graphe représente la variable sexe de nos enquêtés. Il nous permet de voir la différence de taux entre les locuteurs de sexe masculin et ceux de sexe féminin. Les hommes sont majoritaires par rapport aux femmes (79 locuteurs de sexe masculin et 72 autres de sexe féminin, avec un taux de 151 enquêtés).

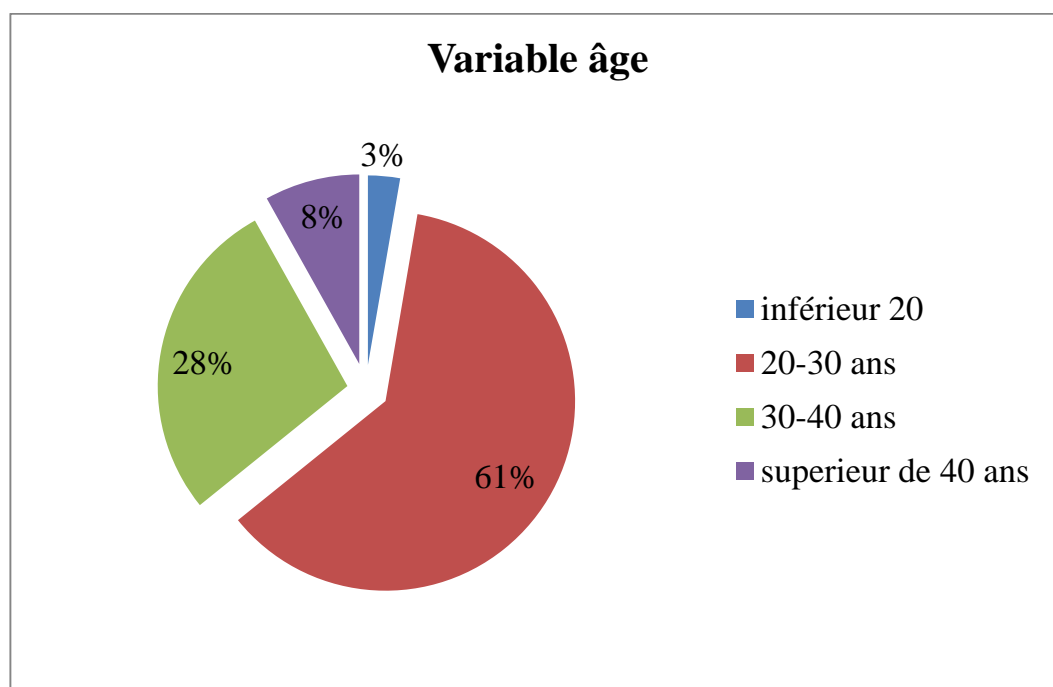
2.2. Variable âge

Age	Inférieur 20	20-30 ans	30-40 ans	Supérieur de 40 ans
Nombre	4	12	41	94
Pourcentage	2,6%	7,9%	27,2%	62,3%
Total	4	12	41	94

Tableau N° 2 : Répartition des enquêtés selon le variable âge.

Ce tableau montre le nombre d'enquêtés de différentes variables d'âge. Un groupe de 151 personnes réparties en quatre catégories : une catégorie inférieure à 20 ans, ceux qui ont entre 20 et 30 ans, ceux de 30-40 ans et une catégorie supérieur à 40 ans.

Graphe N° 2 : Représentation du variable âge.



Ce graphe représente la variable âge de nos locuteurs, nous remarquons que le taux le plus élevé de 61% représente la tranche d'âge située entre 20-30 ans, suivi du taux de 28% qui est celui des 30-40 ans, puis ceux qui ont plus de 40 ans et moins 20 ans avec un taux faible de 28% et 3%.

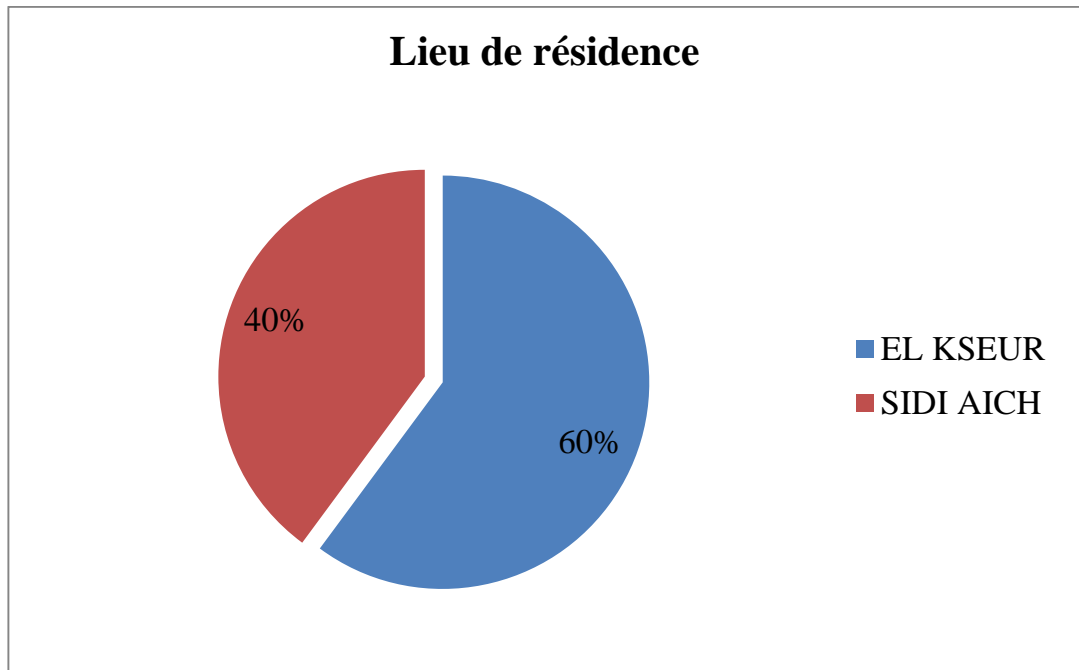
2.3. Variable lieu de résidence

Lieu de résidence	Nombre	Pourcentage	Total
EL KSEUR	89	60,1%	89
SIDI AICH	59	39,9%	59

Tableau N° 3 : Répartition des enquêtés selon leurs lieux de résidence.

Ce tableau résume la variable lieu de résidence de nos enquêtés. 89 d'entre eux sont d'El Kseur et 59 personnes sont de Sidi Aich.

Graphe N° 3 : Représentation du variable lieux de résidence.



Ce graphe représente la variable lieu de résidence de nos enquêtés. Nous constatons que le nombre de réponses est de 148 réponses. La majorité des enquêtés vient d'El Kseur avec un pourcentage de 60%, pour ce qui est de ceux de Sidi Aich, ils constituent 40% des locuteurs.

3. Les différentes pratiques et représentations linguistiques chez les locuteurs d'El Kseur et Sidi Aich

Dans cette partie nous essayerons d'identifier les pratiques et les représentations linguistiques dans la vie quotidienne de nos enquêtes à partir des questions posées.

3.1. La langue maternelle

A travers cette question « Quelle est votre langue maternelle ? » nous avons voulu savoir langue maternelle de nos locuteurs.

Chapitre 2 : considérations méthodologique et analyse du corpus

La langue maternelle	Féminin	Masculin	Total général	%
Arabe populaire	1	0	1	1%
Français	0	1	1	1%
Français, Arabe populaire	0	1	1	1%
Kabyle	79	61	140	95%
Kabyle, Arabe populaire	1	0	1	1%
Kabyle, Français	0	1	1	1%
Kabyle, Français, Arabe populaire	0	2	2	1%
Total général	81	66	147	100%
%	55%	45%	100%	

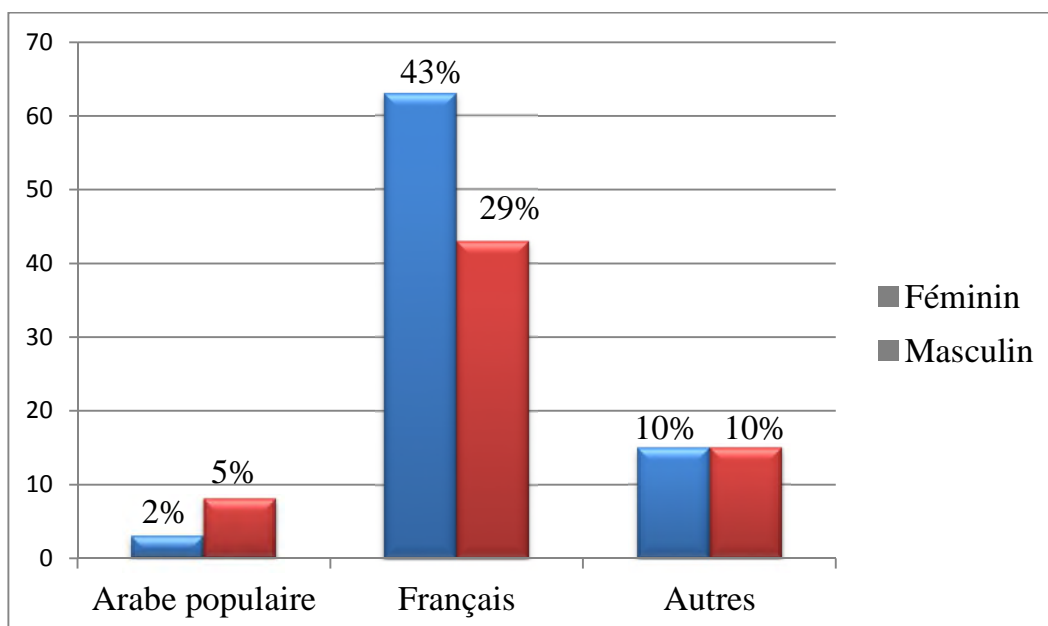
Tableau N° 4 : Classification des enquêtés selon la langue maternelle.

Ce tableau montre que nos locuteurs des deux catégories (homme, femme) ont mentionné que le Kabyle est leur langue maternelle avec un taux de 95%. Et d'autres ont mentionné que le Français et l'arabe comme langue maternelle. Cela veut dire que les deux communes El Kseur et Sidi Aich sont des kabylophones et elles ne connaissent pas un exode différent.

3.2. La langue seconde au quotidien

A travers la question « A part la langue maternelle, quelle est la langue que vous préférez parler quotidiennement ? » nous avons voulu savoir et reconnaître la langue qui vient en deuxième position après la langue maternelle de nos enquêtés au quotidien.

Graphe N° 4 : Représentation des langues selon le degré de préférence chez les deux sexes.



Ce graphe montre la diversité des langues parlées quotidiennement chez nos locuteurs; et fait une confrontation de plusieurs langues où nos enquêtes préfèrent parler une langue plus qu'une autre.

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que la langue la plus parlée à part la langue maternelle est bien le « Français » avec un taux de 43% chez les femmes et de 29% chez les hommes. Nous concluons que les locuteurs préfèrent parler le Français par rapport à d'autres langues.

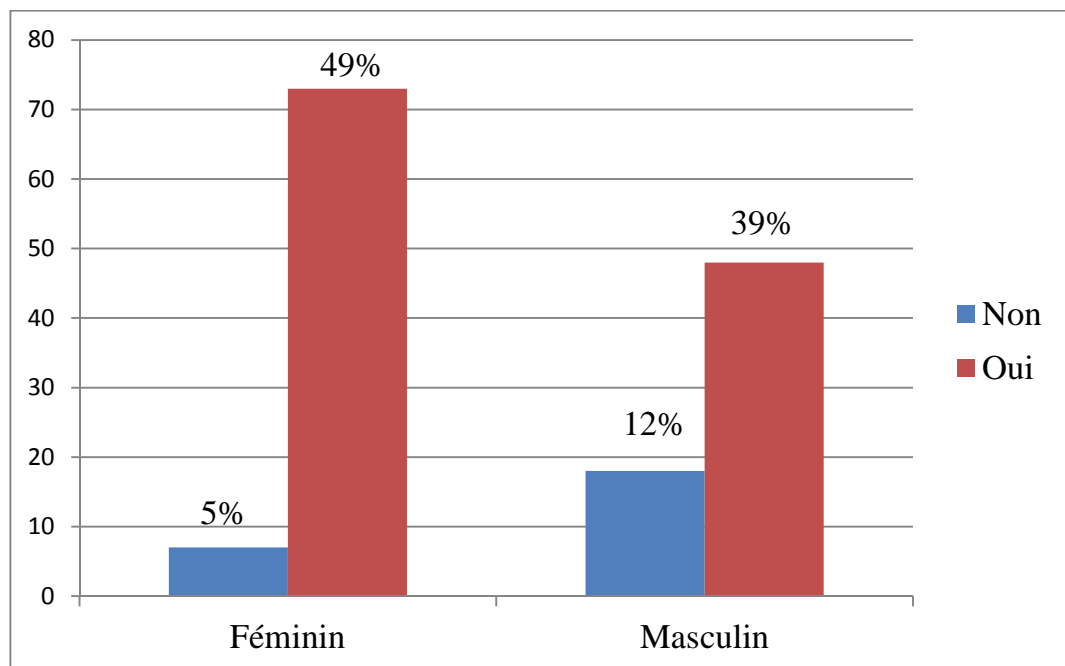
La majorité de nos enquêtés de deux régions El Kseur et Sidi Aich justifient leur choix en disant que *le Français est la première langue étrangère connue* en Algérie elle est aussi considérée comme une langue de prestige sans oublier que *la langue française est omniprésente dans le cursus scolaire des apprenants du primaire jusqu'à l'université*. D'autres locuteurs n'arrivent même pas à répondre et justifier leurs choix.

3.3. Identification de la langue de lecture

A travers la question « Pendant vos moments libres, lisez-vous des revues, des journaux, des livres, des romans si c'est oui dans quelle langues vous le faites ? », nous avons voulu comprendre et appréhender la place qu'occupe le français en particulier dans les activités culturelles des locuteurs des deux régions, plus spécifiquement la lecture, qui demeure un moyen d'apprentissage d'une langue autre que la langue maternelle.

➤ Selon la catégorie féminine/masculine

Graph 5 : Représentation de la lecture selon le sexe.



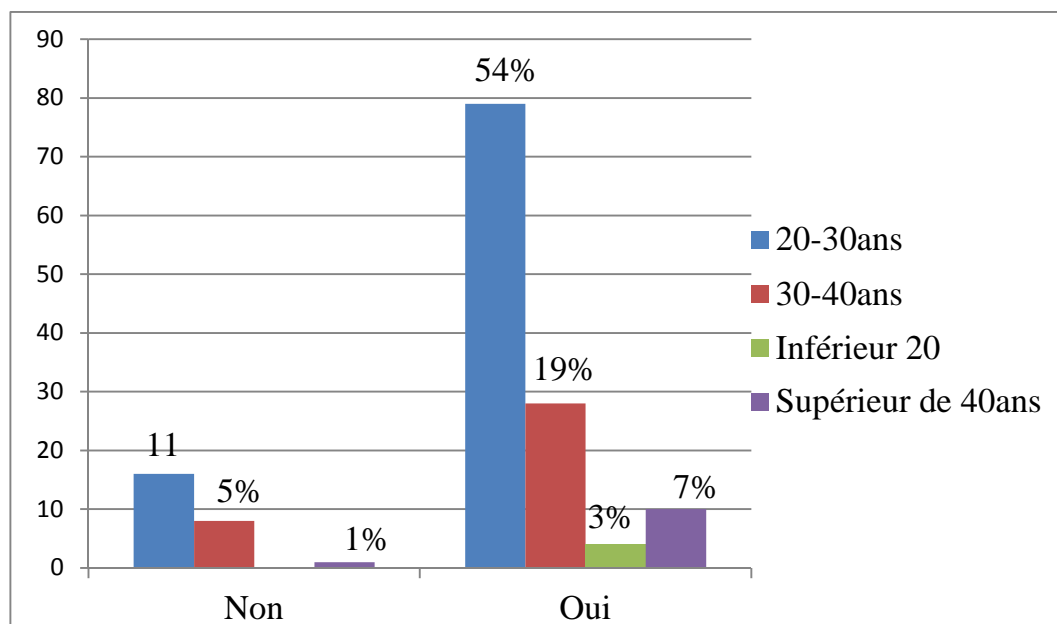
Après analyse de cette question, la majorité des enquêtes de deux régions ont répondu par un « oui » avec un taux de 49% pour le sexe féminin et de 39% du sexe masculin, contrairement à la minorité qui a répondu par un « non » avec un pourcentage de 12% pour la variable masculine et 5% pour la variable féminine (comme le montre ce graphe). En effet certains de nos locuteurs font leur lecture en langue Française et d'autre en langue Arabe.

En leur demandant de justifier leur choix, nous remarquons que ceux qui lisent en Français justifient dans la majorité de leurs réponses que c'est une langue *compréhensible*, il y a ceux qui disent que c'est pour *enrichir leur vocabulaire*. Pour ceux qui préfèrent lire en Arabe ont justifié leur choix par *le manque de maîtrise du Français, mais ils ont une volonté d'améliorer et apprendre la langue Française*.

Nous remarquons aussi, que la catégorie féminine est plus nombreuse à lire en français que la catégorie masculine.

➤ Selon la variable âge

Graph 6 : Représentation de la lecture selon l'âge.



Ce graphique montre que la catégorie d'âge entre 20-30 ans est plus élevée avec un taux de 54%. C'est la catégorie qui préfère lire le plus par rapport à d'autres catégories entre 30 à 40 ans avec un taux de 19% et une minorité de 7% ceux qui sont supérieurs de 40 ans.

3.4. L'utilisation de la langue dans les différents contextes

Nous avons présenté trois situations de communication : celles des conversations familiales, amicales et professionnelles (au travail). Donc,

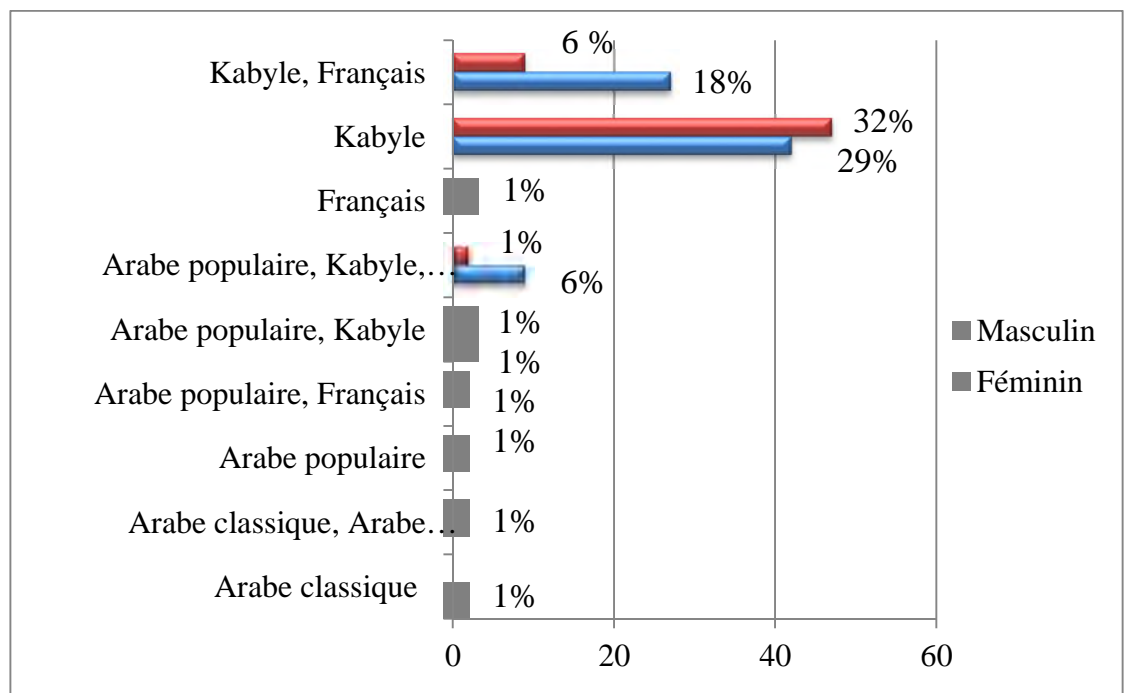
Chapitre 2 : considérations méthodologique et analyse du corpus

nous essayerons de déterminer l'usage des langues selon les différents contextes. Nous avons posé cette question : Quelle(s) langue(s) parlez-vous dans les situations suivantes ?

➤ Selon la variable sexe :

a. En famille :

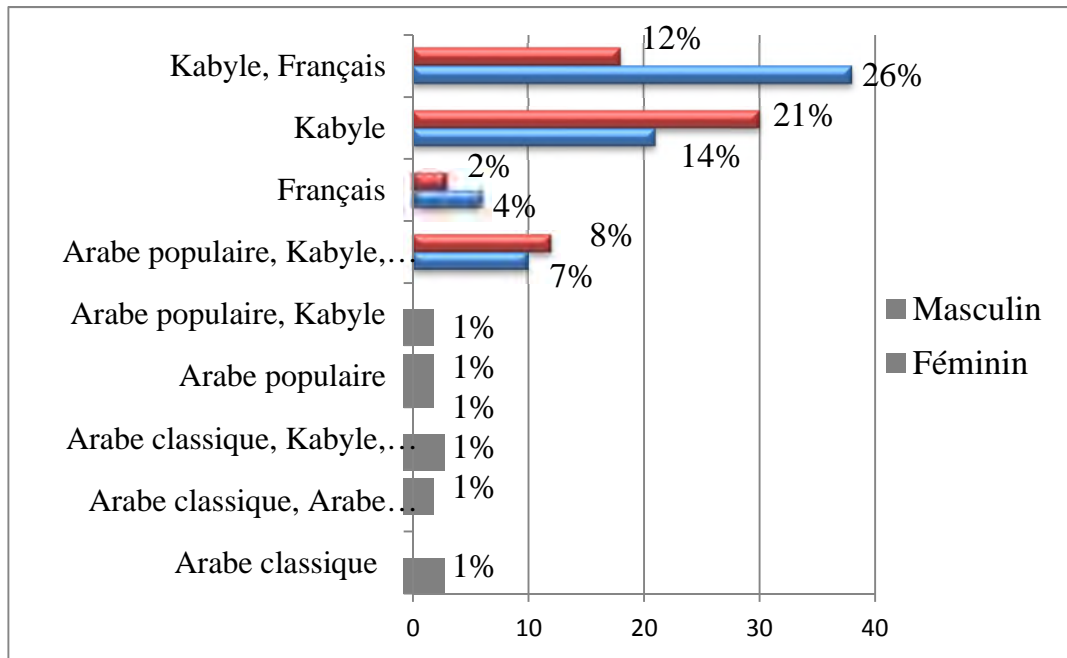
Graphe 7 : Représentation de la langue parlée en famille selon la variable sexe.



Nous remarquons dans ce graphe que la langue parlée en famille est bien le Kabyle, puisque c'est la langue maternelle. Le taux est élevé il est autour de 32% selon le sexe masculin et de 29% selon le sexe féminin. Nous constatons aussi qu'il y a une interférence entre le Français et le Kabyle chez les femmes avec un taux de 18% par rapport aux hommes qui ne dépasse pas l'indice de 6%. Concernant les autres langues, le pourcentage est très faible représenté par 1%.

b. Entre amis :

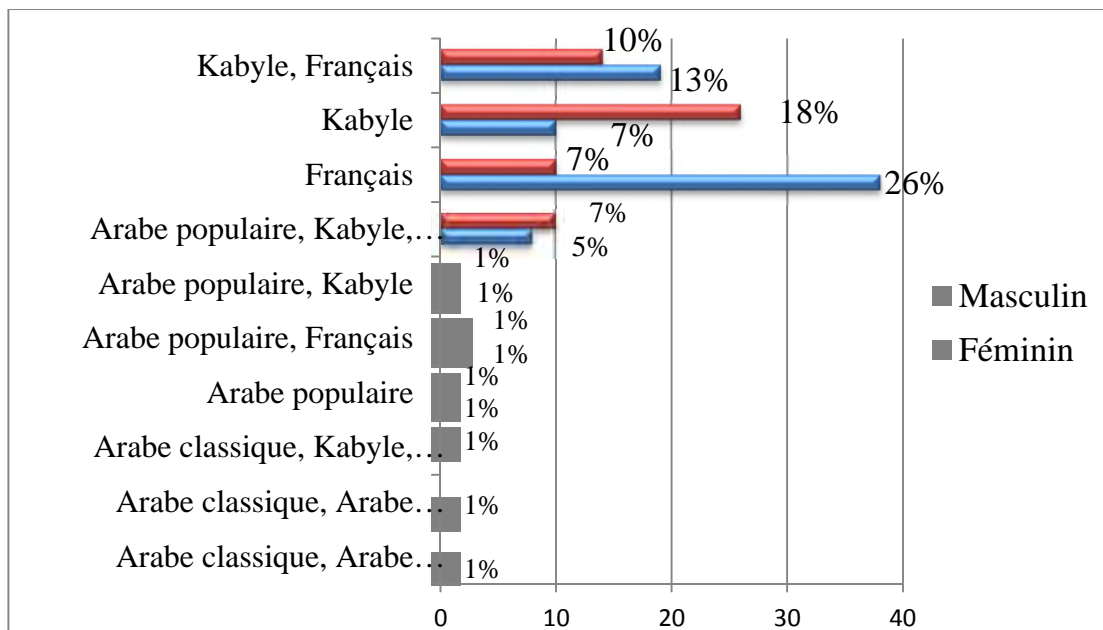
Graph 8 : Représentation des langues parlées entre amis selon la variable sexe.



Nous constatons à travers ce graphe que les langues qui dominent les conversations amicales est différente des femmes par rapport aux hommes. Les femmes préfèrent mélanger entre le Français et le Kabyle avec un taux qui ne dépasse pas 26% contrairement aux hommes qui représente 12% seulement. Puis le Kabyle occupe la deuxième place avec un indice de 21% ce pourcentage est plus élevé par rapport aux hommes qui représente 14% seulement. Concernant les autres langues le pourcentage est très faible.

c. Au travail :

Graphe 9 : Représentation de la langue parlée au travail selon la variable sexe.

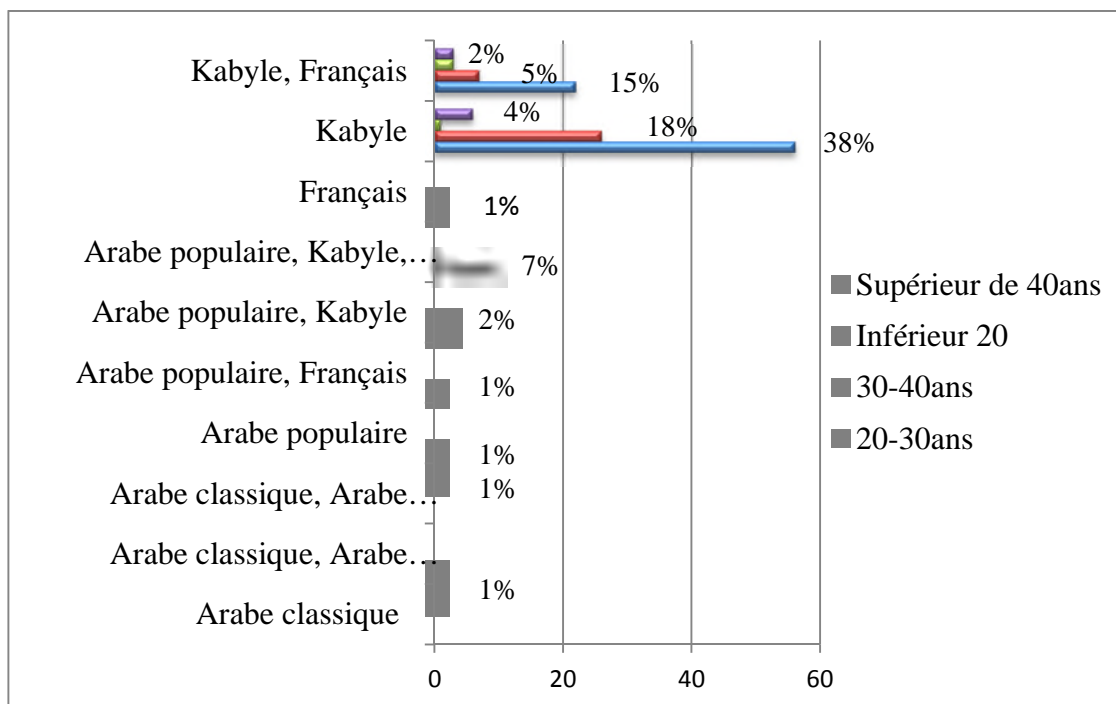


Ce graphe démontre que le Français est la plus dominante au travail avec un taux de 26% chez les femmes contrairement aux hommes le pourcentage ne dépasse pas le 7%. Ce qui veut dire, la pratique du français occupe une place très importante dans le travail chez les femmes. Puis le Kabyle avec un taux de 18% seulement chez les hommes par rapport aux femmes avec un taux très faible de 7%. Nous remarquons aussi une alternance entre le Kabyle et le Français représenté par 23%, ce qui veut dire 13% chez les femmes et 10% chez les hommes.

➤ Selon la variable âge

a. En famille

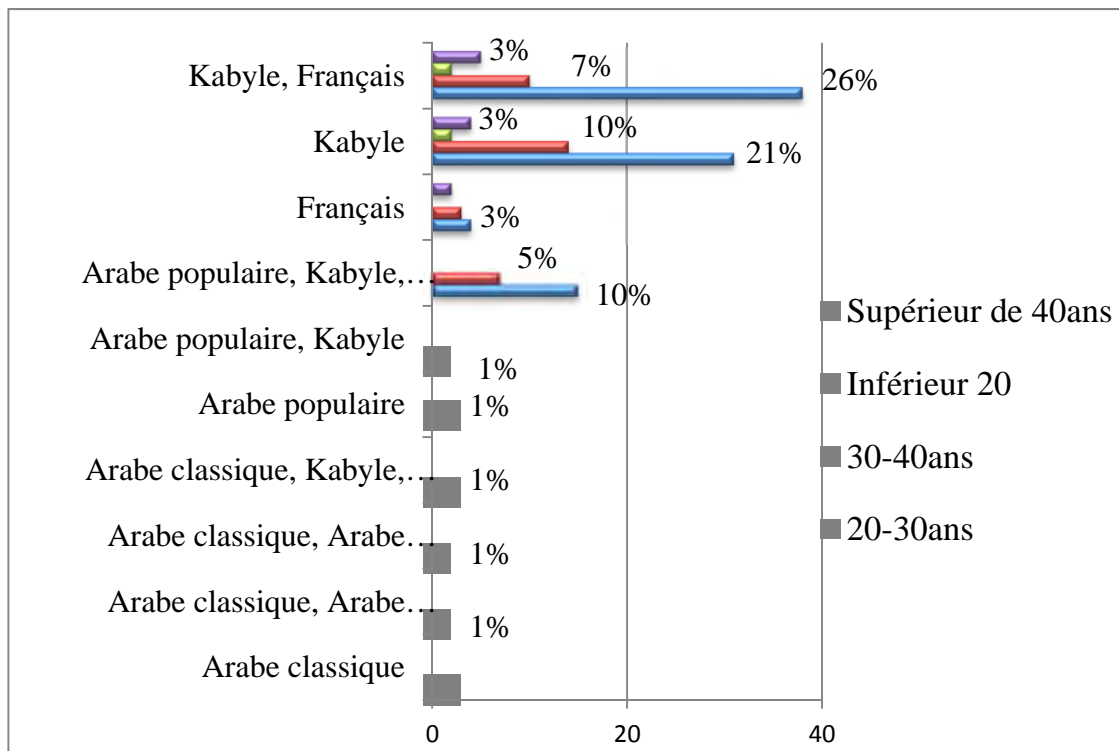
Graphe 10 : Représentation des langues parlées en famille selon la variable âge.



Comme nous pouvons le remarquer sur la présentation de ce graphe, le Kabyle est la langue la plus dominante en famille avec un taux de 38% et cela concernant la catégorie de 20-30ans et l'indice de 18% seulement représente la catégorie de 30-40 ans. Nos informateurs à l'âge de 20-30 ans aussi utilisent l'interférence entre le Kabyle et le Français dans leurs discussions familiales représenté par 15%, ce pourcentage est plus élevé par rapport à d'autres catégories.

b. Entre amis :

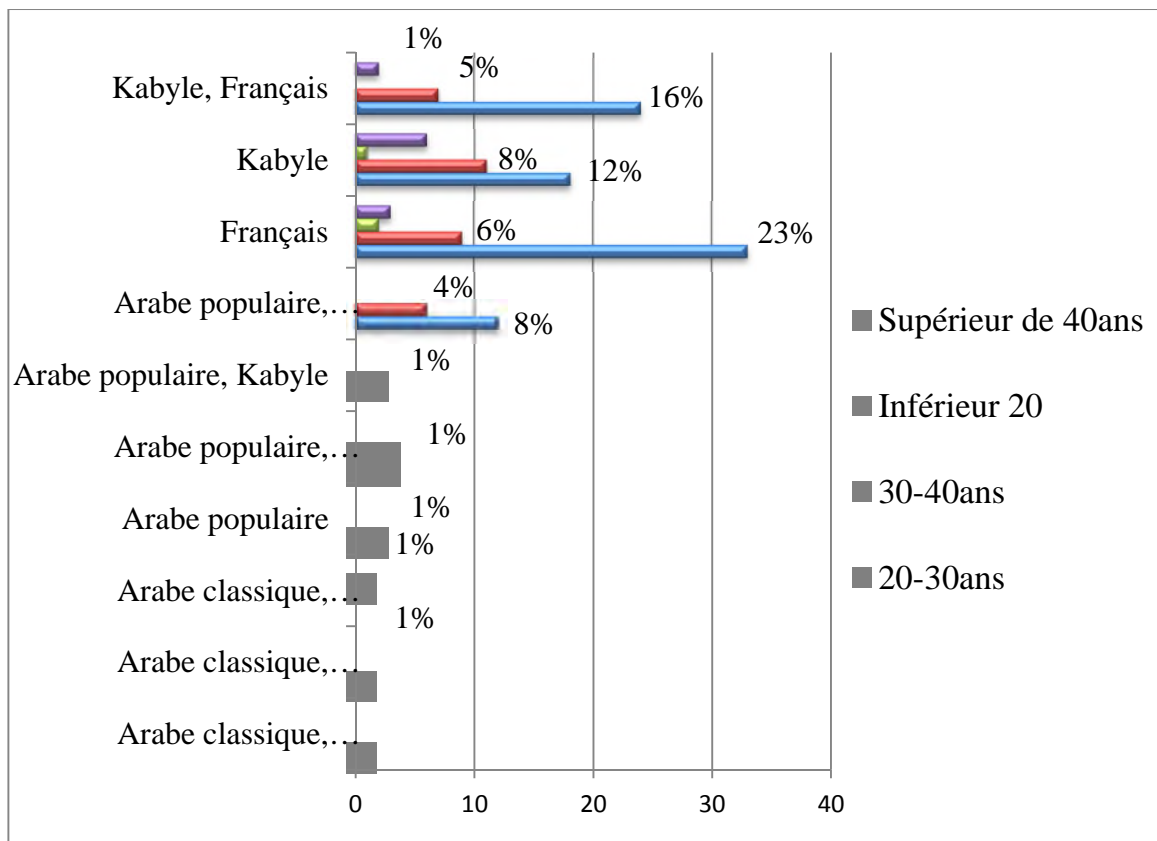
Graphe 11 : Représentation des langues parlées entre amis selon la variable âge.



A partir de cette présentation graphique, nous constatons que les conversations amicales se diversifient d'une catégorie à une autre. Les informateurs préfèrent mélanger le Kabyle et le Français avec un taux de 26%, au lieu d'utiliser la langue maternelle seulement avec un indice de 21%. Le taux augmente dans la catégorie de 20-30 ans contrairement à l'âge de 30-40 ans le taux ne dépasse pas les 10% pour le Kabyle et entre 7% et 5% pour l'interférence de Kabyle/Français et Arabe populaire/Kabyle/Français. Concernant d'autres catégories nous avons un pourcentage très faible.

c. Au travail :

Graphe 12 : Représentation de la langue parlée au travail selon la variable âge.



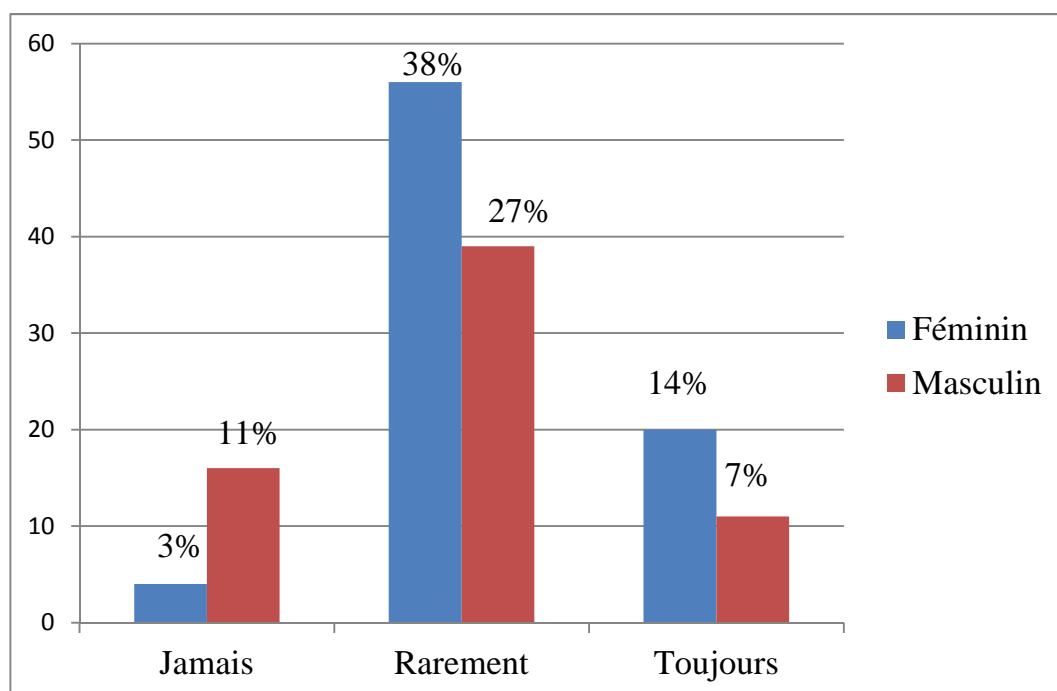
A travers ce graphe, nous constatons que la langue Française est la plus dominante dans le milieu professionnel (au travail) avec un indice de 23% dans la catégorie de 20-30 ans, certains préfèrent mélanger entre le Kabyle et le Français avec un taux de 16% et d'autres s'expriment avec leur langue maternelle seulement 12%. Concernant, les autres catégories nous avons un pourcentage très faible.

3.5. La langue que les parents pratiquent

Pour cette question posée « Vos parents, parlent-ils la langue française? », nous avons voulu savoir la place qu'occupe le Français et son importance chez les parents de nos enquêtés.

➤ Selon la variable sexe

Graph 13 : Représentation de la langue les parents pratiquent selon le sexe.



Ce graphique montre que les parents de nos locuteurs parlent « rarement » le français avec un taux élevé de 38 % pour le sexe féminin et de 27% pour le sexe masculin. Par contre il y'a d'autre qui parlent « toujours » cette langue avec un taux de 14% pour le sexe féminin et de 7% pour le sexe masculin. Nous remarquons aussi que y'a une minorité qui ne parlent « jamais » cette langue avec un pourcentage 3% pour la catégorie féminine et 11% pour la catégorie masculine.

Nous avons demandé à nos enquêtés de justifier leur choix en posant la question : pourquoi ?

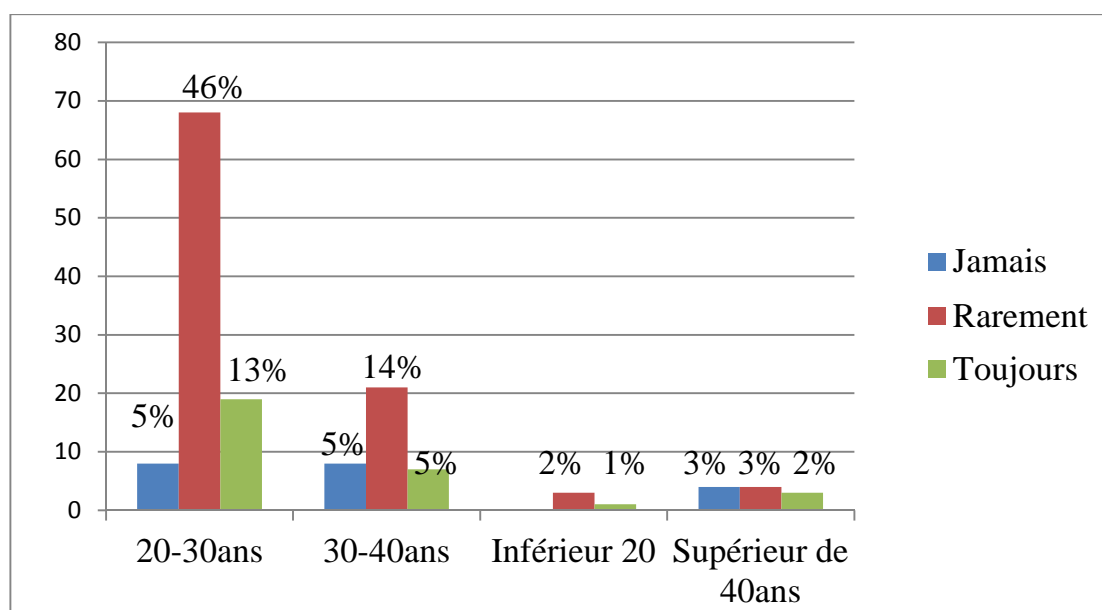
Nous constatons que la majorité de leurs parents sont illettrés c'est pour cela qu'ils parlent rarement le français, ils ajoutent aussi que c'est la

Chapitre 2 : considérations méthodologique et analyse du corpus

langue de l'ennemi et qu'il est inutile de l'apprendre. Ils indiquent également que leur parents n'avaient pas *la chance de rejoindre l'école moderne durant la colonisation* et il se contenter de fréquenter *les écoles coraniques en vogue à l'époque*.

➤ Selon la variable âge

Graph 14 : Représentation de la langue que les parents pratiquent selon l'âge.



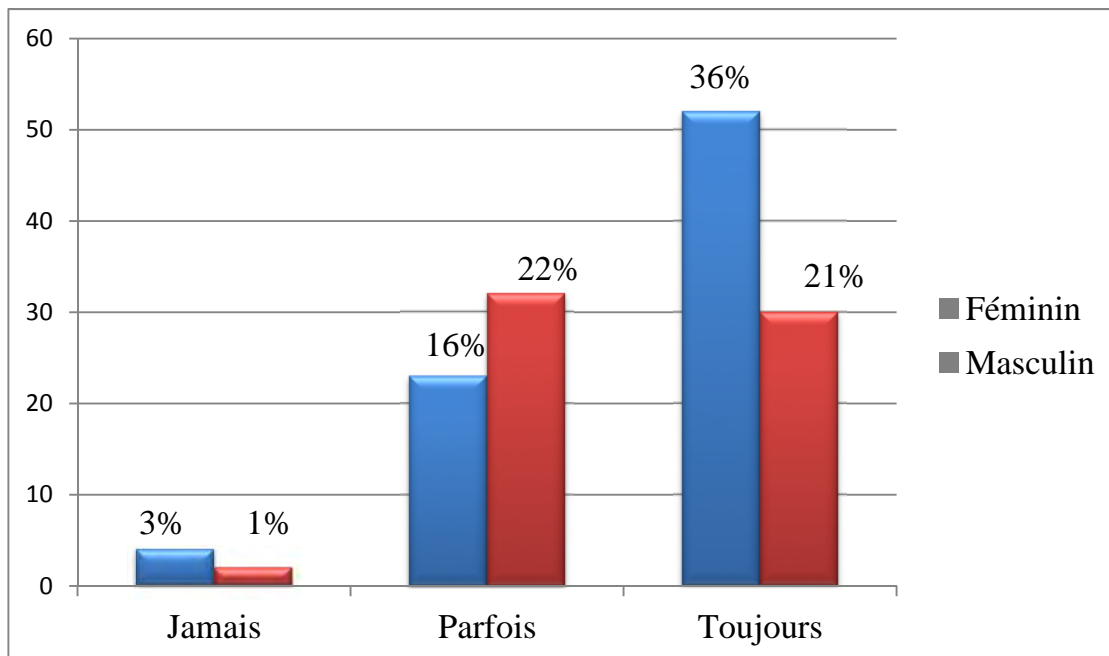
Ce graphe montre que les parents de nos locuteurs (20-30 ans) parlent « rarement » le français avec un taux de 46% suivi d'un taux de 13% pour ceux qui parlent « toujours » le français. Nous trouvons également une minorité de 5% qui ne parle « jamais » cette langue. Nous remarquons la même chose pour les autres catégories d'âge.

3.6. La pratique du Français dans le corps administratif :

Afin de connaître le rôle de la langue française dans le corps administratif, nous avons choisi de poser cette question « Pratiquez-vous le français avec le personnel administratif (directeur, adjoints d'éducation..) ? »

➤ Selon la variable sexe

Graphe 15 : Représentation de l'usage du Français avec le personnel administratif selon la variable sexe.



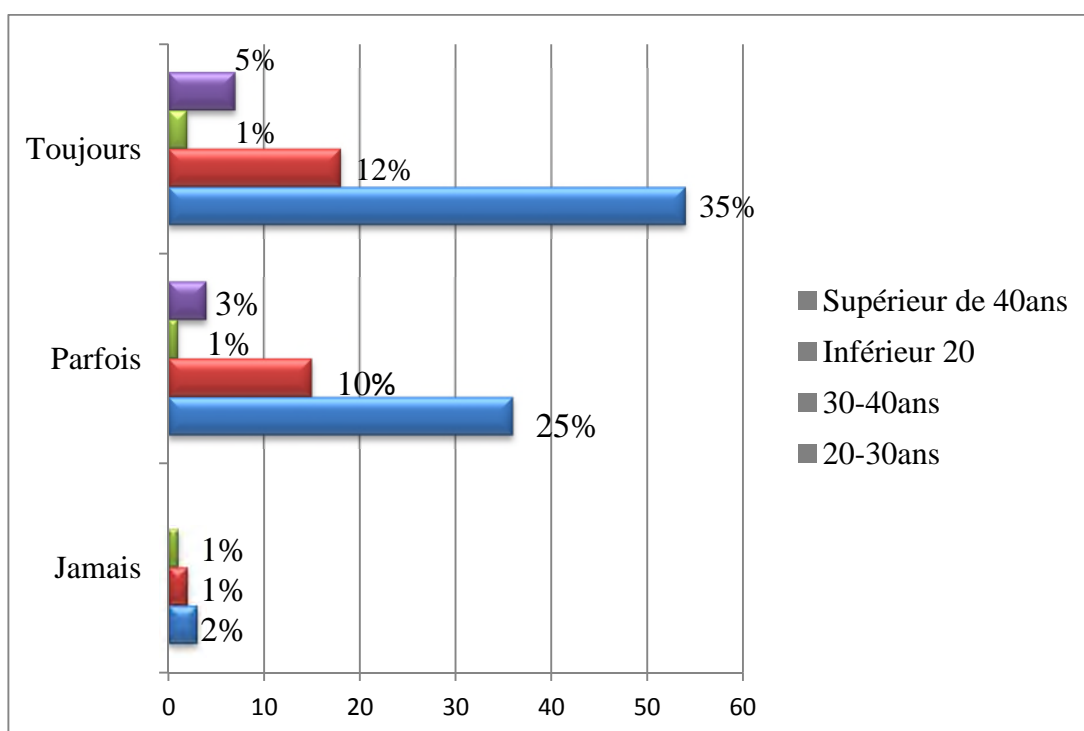
Concernant les résultats de ce graphe, nous constatons une différence entre le sexe féminin et le sexe masculin sur la pratique du Français avec le personnel administratif. Nous remarquons que 82 enquêtés utilisent « toujours » le Français dans leurs quotidiens avec le personnel administratif avec un taux de 57%, ce qui veut dire que 36% sont des femmes et 21% sont des hommes. En effet, le français est « parfois » utilisé par 55 enquêtes avec un indice de 38%, dont 22% chez les hommes et 16% seulement pour les femmes (voir le tableau N°10). L'indice de 5% restant, les enquêtés n'utilisent « jamais » le Français avec le personnel administratif et préfèrent utiliser leur langue maternelle seulement. Donc, nous pouvons observer que le Français occupe une place très importante dans l'administration de la région d'El Kseur et Sidi Aich.

Parmi les réponses de nos informateurs, la majorité ont valorisé la langue française comme langue *prestigieuse et de communication*. D'autres ont justifié leurs réponses en disant que « *La plupart des entreprises utilisent le français comme langue de référence et cela dépend aussi de la*

classe socio-professionnelle », « *Je trouve que le français est plus adapté en milieu administratif* », « *Parce-que tout les termes essentiel administratif sont en français* », « *Ça dépend, je commence souvent en kabyle, et s'ils me répondent autrement je serai obligé de le suivre* »...

➤ Selon la variable âge

Graph 16 : Représentation de l'usage du Français avec le personnel administratif selon la variable âge.



Concernant la variable âge, nous remarquons que 56% de nos locuteurs de différentes catégories pratiquent « toujours » le Français avec le personnel administratif, avec un taux important de 35% chez la catégorie de 20-30 ans puis celle de 30-40 ans avec un indice qui ne dépasse pas le 12% seulement. Il ya aussi ceux de la catégorie 20-30 ans qui pratique « parfois » le Français dans l'administration et qui représente 25%.

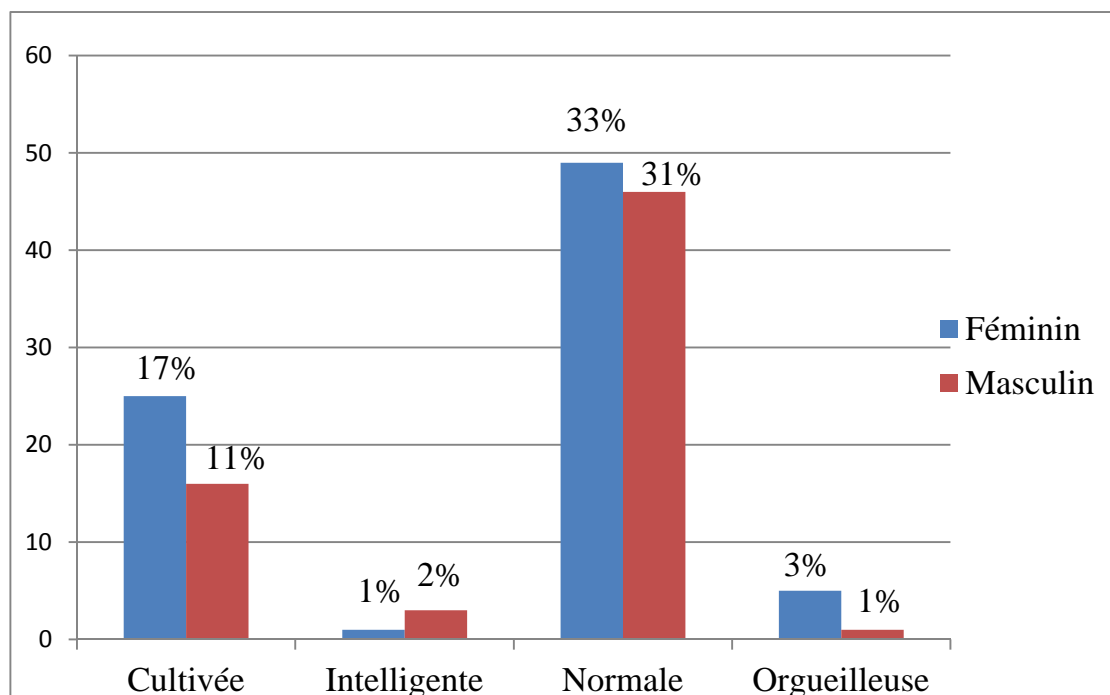
3.7. Représentation de la personne qui parle français

A travers la question « Comment trouvez-vous une personne (un homme/ou une femme) qui parle le Français ? », nous voulons découvrir ce

que nos locuteurs pensent de cette personne afin de connaître leur avis sur cette langue.

➤ Selon la variable sexe

Graph 17 : Représentation de la personne qui parle Français selon le sexe.



Ce graphique montre les représentations que les enquêtés ont sur la personne qui parle le français. La majorité de nos enquêtés pensent que la personne qui parle cette langue est « normale » avec un taux important de 64%, dont 33% de sexe féminin et 31% de sexe masculin. Y'a d'autres qui pensent que cette personne est « cultivée » avec un taux de 28%. Mais aussi il y'a une minorité de 6% qui croient que la personne qui parler cette langue est « intelligente » et « orgueilleuse ».

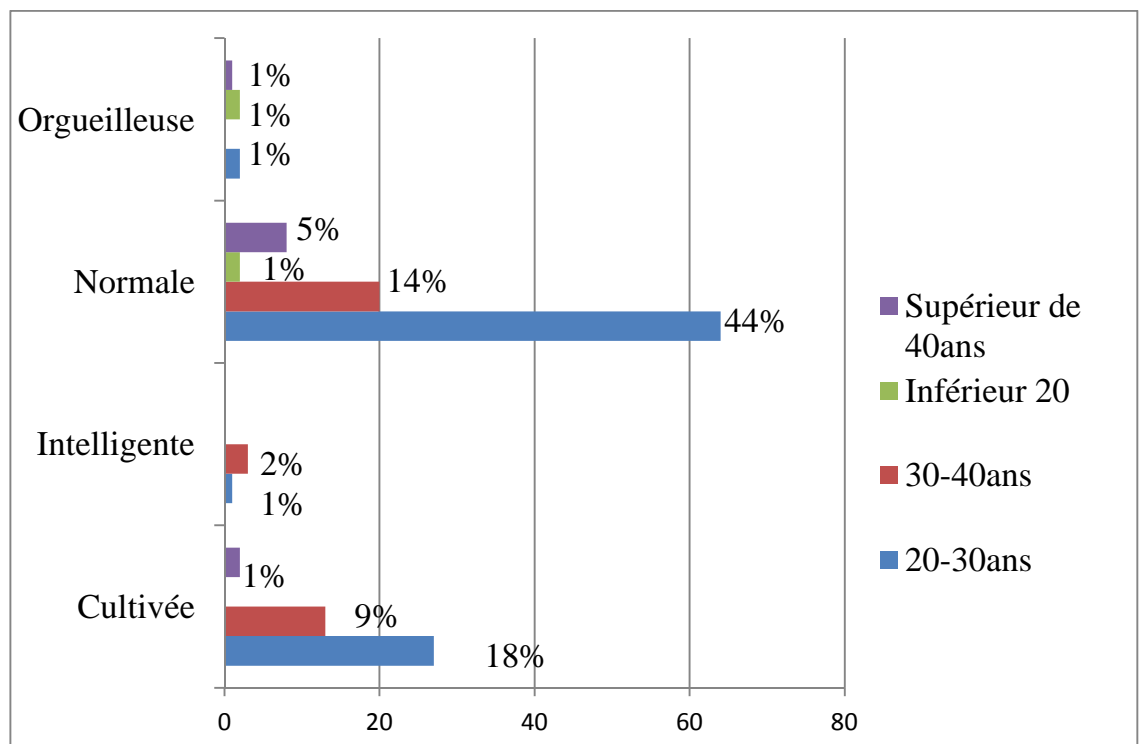
En leur demandant de justifier leur choix, ceux qui ont répondu par « normale » disent que cette langue n'ajoute rien à la personnalité car la langue ne reflète jamais le niveau intellectuel d'une personne et que c'est une langue comme les autres langues. Pour ceux qui ont répondu par « cultivée » ils pensent que la personne qui parle Français est tout

Chapitre 2 : considérations méthodologique et analyse du corpus

simplement une personne instruite. Nous remarquons que la personne qui ne maîtrise pas cette langue trouve ces gens supérieurs. D'autres locuteurs n'arrivent même pas à répondre et à justifier leurs choix.

➤ Selon la variable âge

Graph 18 : Représentation de la personne qui parle français selon l'âge.



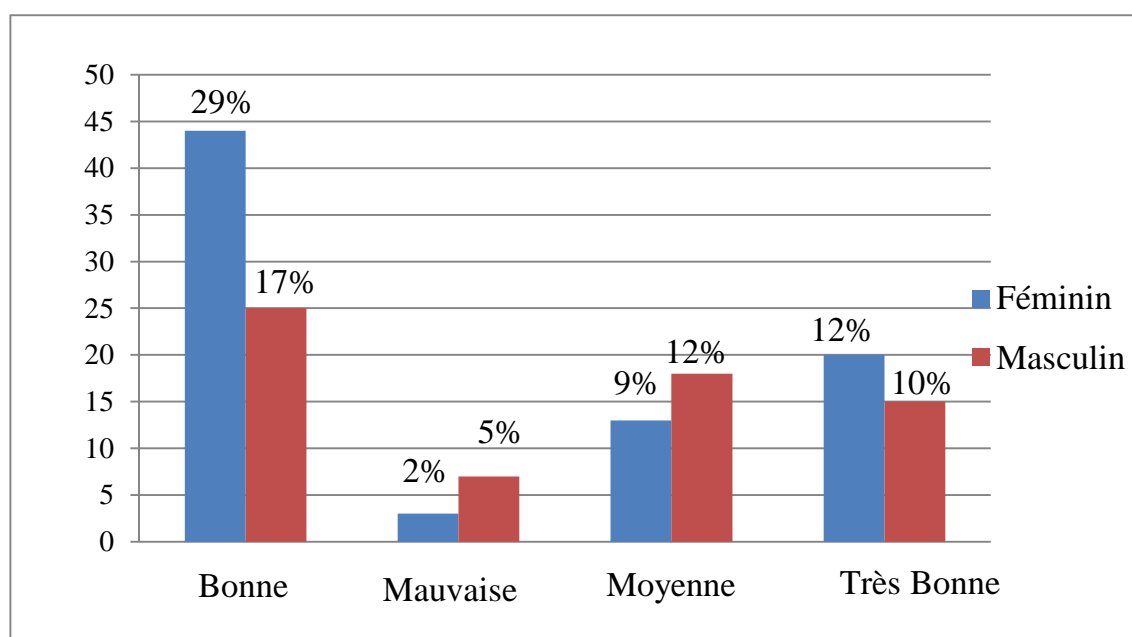
Ce graphique montre les représentations que les enquêtés ont sur la personne qui parle français selon la variable d'âge. Nous constatons que la majorité qui ont répondu par « normale » c'est la catégorie du 20-30 ans avec un pourcentage de 44%. Toujours c'est la même catégorie qui pense aussi que cette personne qui parle Français est « cultivée » avec un taux de 18%. Il existe une minorité entre 30-40 ans aussi ceux qui sont supérieurs de 40 ans vient en deuxième position avec un taux de 14% et de 9%.

3.8. Représentation de la pratique du Français à l'oral

Pour connaître l'importance du Français nous avons posé la question suivante « Que pensez-vous de votre pratique du français à l'oral ? », nous voulons savoir et comprendre ce que nos locuteurs pensent de leur oralité.

➤ Selon la variable sexe

Graph 19 : Représentation de la pratique du français à l'oral selon le sexe.



Ce graph détermine ce que nos enquêtés pensent de leur propre pratique du Français à l'oral. Nous leur avons donc demandé de se juger eux-mêmes. Nous constatons alors que 29% du sexe féminin ont répondu avoir une « bonne » pratique du français à l'oral, suivi de 17% du sexe masculin qui ont répondu la même chose. 12% d'entre eux (sexe féminin) ont qualifié de « très bonne », et ils sont 12% du sexe masculin à penser avoir une pratique « moyenne » et seulement 5% à la juger de « mauvaise ».

Nous remarquons donc, la majorité de nos enquêtés pensent avoir une « bonne » pratique de cette langue à l'oral et certains pensent même en avoir une très bonne pratique. Cela nous confirme que les locuteurs sont confiants dans leur pratique du Français à oral, en revanche une minorité

Chapitre 2 : considérations méthodologique et analyse du corpus

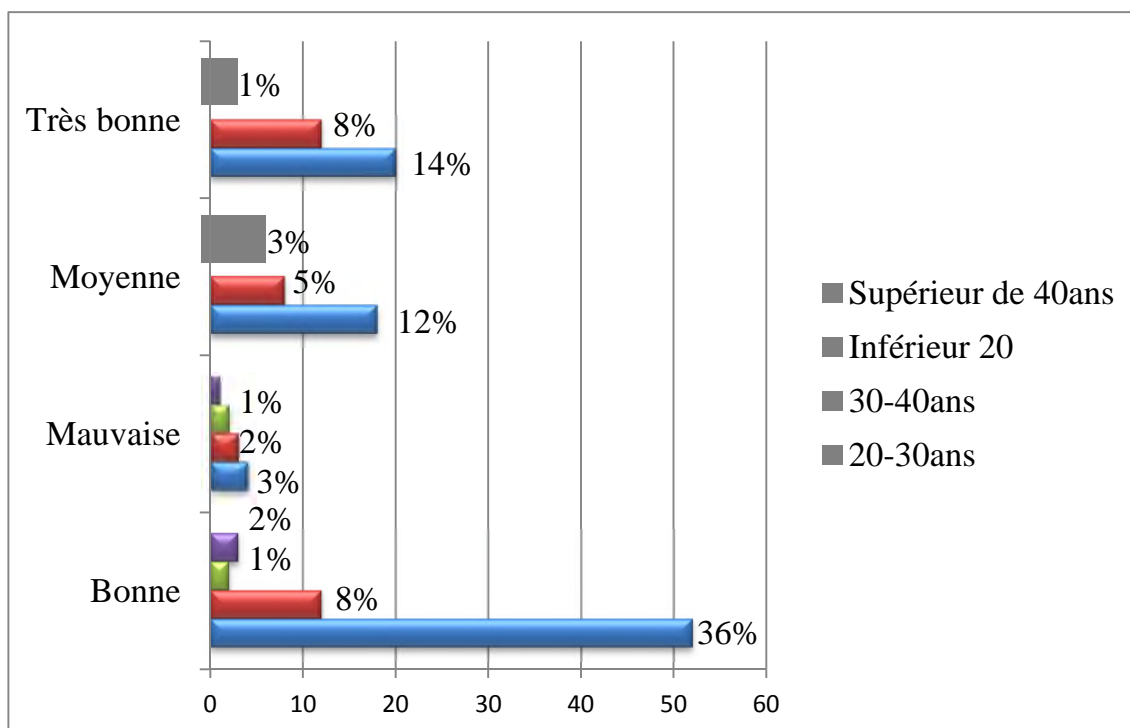
d'entre eux pensent que leur pratique du Français est faible (mauvais), parce qu'ils sont illettrés.

Nous avons remarqué aussi que les femmes pensent qu'elles ont une « très bonne » pratique du Français à l'oral, contrairement aux hommes qui la jugent comme étant « bonne ».

Nous constatons donc, que la variable « sexe » joue un rôle dans les pratiques orales. Néanmoins les deux sexes utilisent la même langue dans des variétés différentes, ils jugent aussi leurs pratiques de manière différente.

➤ Selon la variable âge

Graph 20 : Représentation de la pratique du français à l'oral selon l'âge.



Ce graphique représente la pratique du français à l'oral selon l'âge. C'est à dire comment nos locuteurs pensent de leur pratique du Français à l'oral. La majorité de nos enquêtés âgées entre 20-30 ans pensent que leur pratique de l'oral est « bonne » avec un taux important de 36%. La même

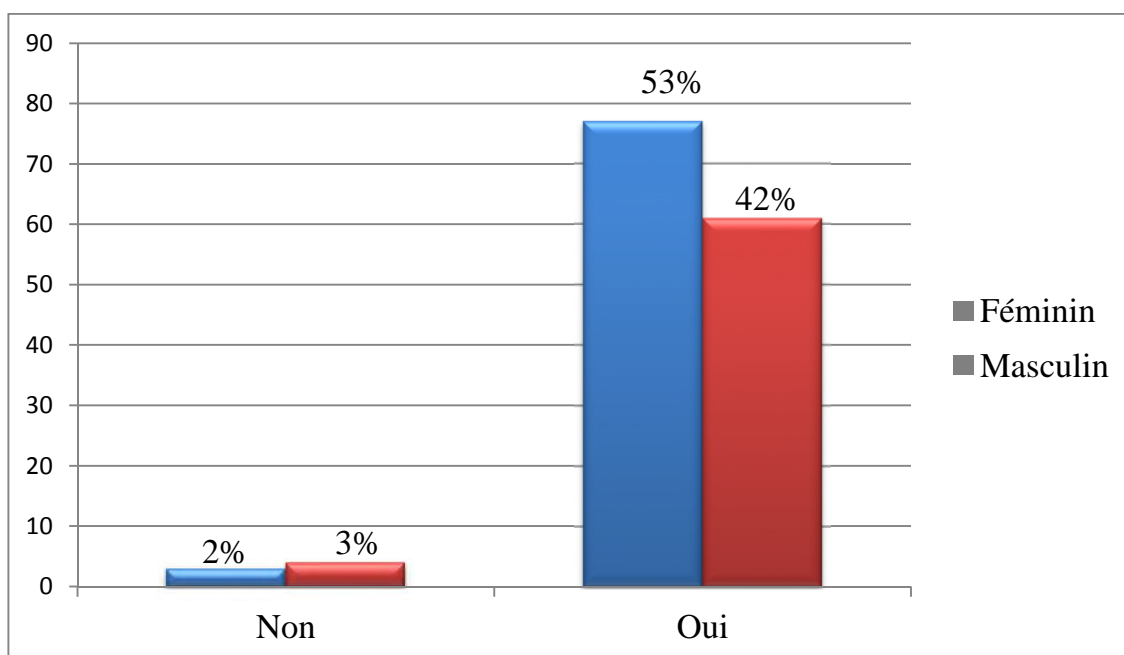
catégorie pense que sa pratique est très bonne avec un taux de 14%. Elle est « moyenne » avec un pourcentage de 12%. Nous concluons qu'il y'a une minorité qui pense que leur pratique est « mauvaise » avec un taux de 5%.

3.9. L'interférence des langues

A travers la question « Est-ce que vous mélangez le Kabyle et le Français ? », nous voulons savoir s'il ya une interférence entre le Français et la langue maternelle dans le but de connaître son influence.

➤ Selon la variable sexe

Graphe 21 : Favorisation de l'interférence des langues.



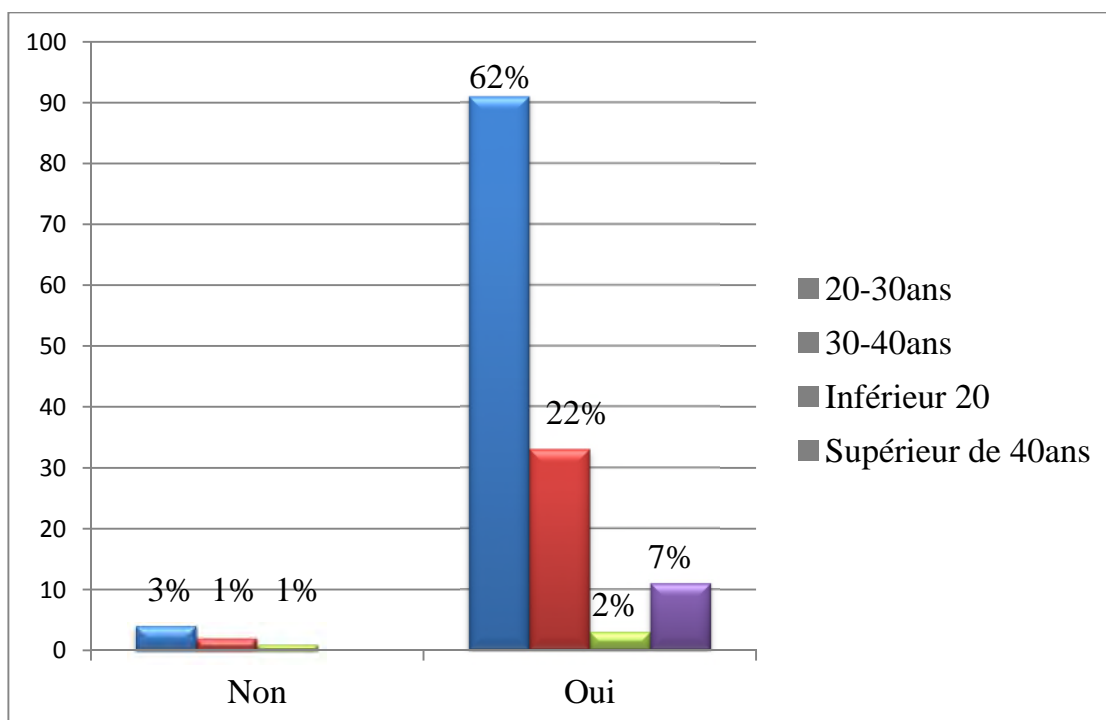
D'après les résultats obtenus dans ce graphe, nous avons constaté que 138 enquêtés ont répondu par « oui », soit un taux de 95% réparti comme suit 53% des femmes et 42% des hommes mélangent le Kabyle et le français. Contrairement, à l'autre catégorie avec un indice de 5% qui sont complètement contre cette interférence des deux langues et préfèrent utiliser la langue maternelle. Nous pouvons donc conclure que les citoyens de Sidi Aich et El Kseur sont des bilingues.

Chapitre 2 : considérations méthodologique et analyse du corpus

Pour affirmer leurs réponses, nous avons jugé utile d'aller directement sur le terrain et recueillir les témoignages des citoyens .en effet l'un d'eux nous confirme que parfois *il n'arrive pas à trouver les mots juste, que ça soit en français ou en kabyle, donc il mélange* , d'autres justifient que *l'Algérie un pays francophone du fait de son passé colonial* et que le français est un butin de guerre et le Kabyle est leurs langue maternelle est que cette interférence est une question d'habitude pour bien transmettre le message.

➤ Selon la variable âge

Graph 22 : Favorisation de l'interférence des langues.



En ce qui concerne cette question, nous constatons que nos informateurs de différentes catégories font recours à la deuxième langue pour bien s'exprimer. Et cela d'après la majorité qui ont répondu par « oui », et qui représente 95%, avec un taux élevé de 62% concernant la catégorie de 20-30 ans. Cette catégorie a justifié son choix en expliquant que *« le français est la langue la plus utilisée dans l'université et le kabyle c'est la langue maternelle »*, alors que d'autres disent que c'est *par*

habitude vu l'influence du colonisateur français sur notre région kabyle. En deuxième position vient les enquêtés âgés entre 30-40ans, le taux ne dépasse pas l'indice de 22%, quand aux autres catégories le pourcentage est très faible.

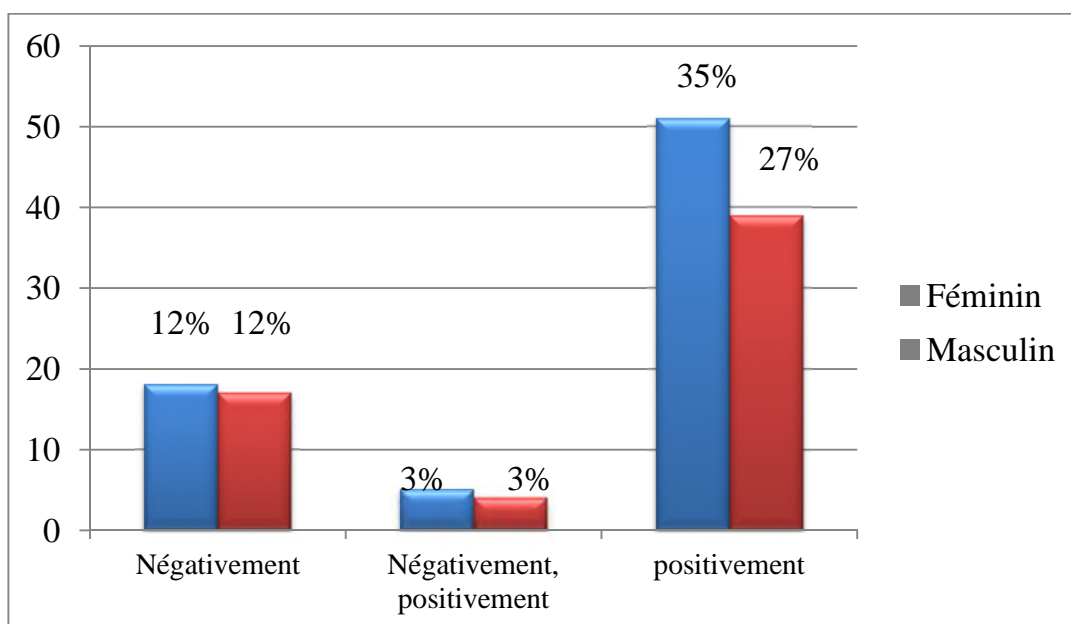
3.10. L'influence des réseaux sociaux sur les pratiques du français

Concernant cette question « Les réseaux sociaux (Facebook, Viber) influencent-ils sur vos pratiques du Français? » notre objectif est de savoir l'impact du Français sur la langue maternelle par rapport aux réseaux sociaux, et comprendre comment nos locuteurs jugent cette influence (positivement où négativement).

➤ Selon la variable sexe :

Nous constatons dans le tableau dans les annexes (page 87) que 89% représente la catégorie favorable en disant « oui » sur l'influence des réseaux sociaux sur leurs pratiques du français. Ce qui veut dire que, le taux chez les femmes est plus élevé de 50% par rapport aux hommes qui représente 39% seulement. Et pour l'indice de 11% restant, nos interrogés ont été contre cette influence.

Graph 23 : Influence des réseaux sociaux sur les pratiques du français des locuteurs.



A fin de mieux saisir leurs réponses, Nous avons posé la question « comment ? » pour savoir si les réseaux sociaux influencent négativement où positivement, où bien les deux sur leurs pratiques du Français représenté dans ce graphique.

Nous observons la totalité importante de (61%) de la variable sexe jugent « positivement » l'influence des réseaux sociaux sur la pratique du Français, ce qui veut dire les femmes sont majoritaire de 35% par rapport aux hommes avec un indice de 27%. Et 24% jugent « négativement » sur cette influence, nous remarquons que les hommes partagent le même avis que celui des femmes idem avec ceux qui sont neutre représenté par 6%.

Concernant la justification de ces mêmes locuteurs qui jugent « négativement », en disant « *on oublie les normes d'écriture en français et on se met à écrire n'importe comment (langage des rues, abréviation...) cela influence négativement sur le français appris à l'école.* », « *maintenant je fais plusieurs fautes d'orthographe car j'écris le français comme je l'entends* ».

Chapitre 2 : considérations méthodologique et analyse du corpus

Et d'autres qui jugent positivement en disant que cela aide à apprendre et à enrichir leurs pratiques du français de plus c'est un moyen de communication.

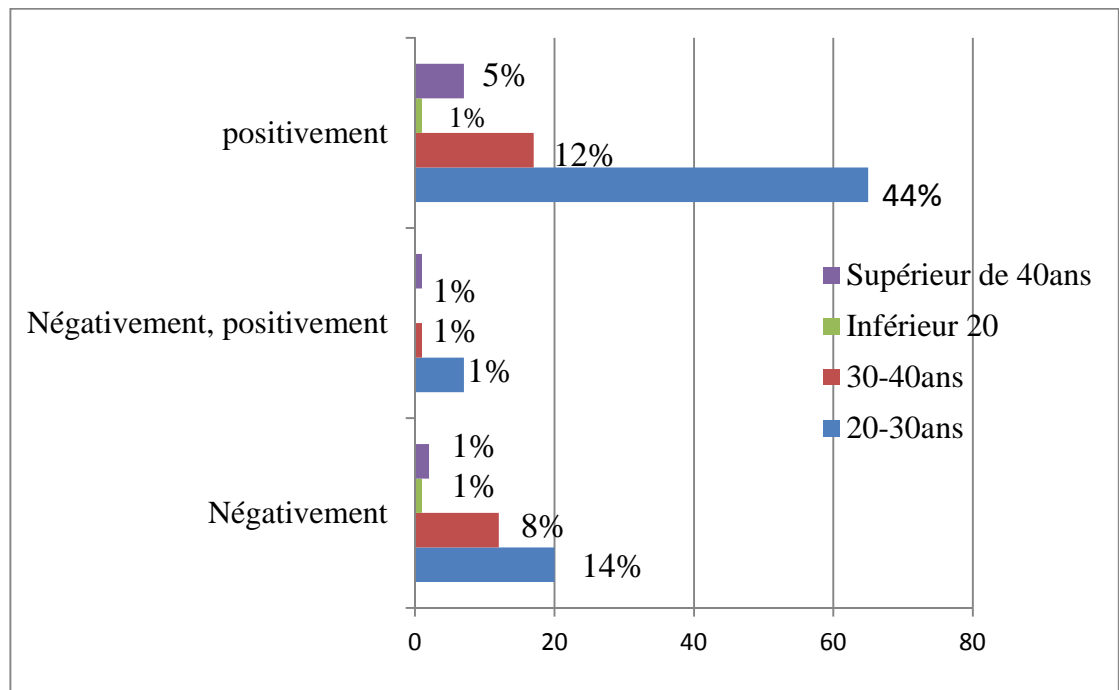
➤ **Selon la variable âge :**

<i>Réponse</i>	20-30ans	30-40ans	Inférieur 20 ans	Supérieur de 40ans	Total général	%
Non	3(2%)	6(4%)	2(1%)	4(3%)	16	11%
Oui	90(62%)	29(20%)	2(1%)	7(5%)	128	88%
Total général	94	36	4	11	146	100%
%	64%	25%	3%	8%	100%	

Tableau N° 19 : Influence des réseaux sociaux sur les pratiques du français des locuteurs selon l'âge.

Concernant la variable âge de nos informateurs, 128 d'entre eux ont donné une réponse favorable sur cette question, ce que veut dire 88% dans les différentes catégories mais le taux le plus élevé est chez la catégorie de 20-30 ans avec un indice de 62%. Dans la deuxième position, 20% se sont la catégorie de 30-40 ans.

Graphe 24 : Influence des réseaux sociaux sur les pratiques du français selon leur âge.



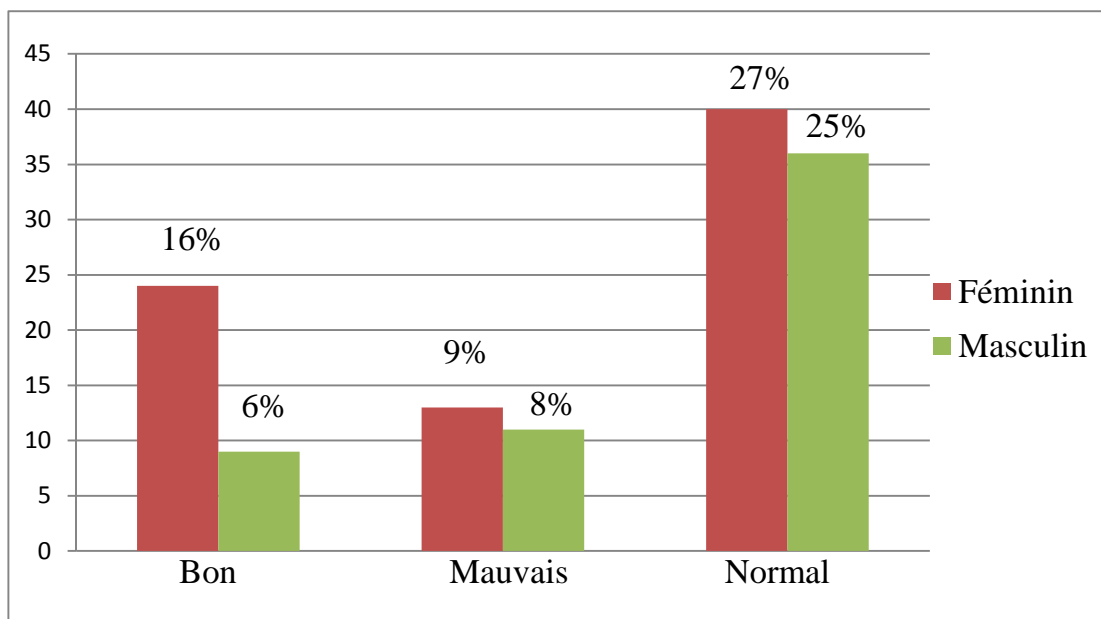
Comme nous pouvons le remarquer, 44% des informateurs âgés entre 20-30 ans jugent positivement, 14% jugent « négativement » l'influence des réseaux sociaux sur leurs pratiques du français. Concernant la catégorie minoritaire de 30-40 ans pensent que les réseaux sociaux influence « positivement » avec un taux de 12%, et 8% le jugent « négativement ».

3.11. Changement des codes

Cette question « Changement du code Français Kabyle (vice-versa) est : Bon – Mauvais – Normal », nous permettons de comprendre si ce changement influence sur la langue maternelle.

➤ Selon la variable sexe

Graphe 25 : Représentation du changement du code Français kabyle (vice-versa) selon le sexe.



Ce graphe représente le changement du code kabyle français de nos locuteurs selon la variable sexe. Nous constatons que la majorité de nos enquêtes pensent que leur changement code Kabyle Français est normal avec un taux de 27% pour la catégorie féminine et 25% pour la catégorie masculine. Comme ils existent d'autres qui ont répondu « bon » avec un taux de 16% pour le sexe féminin et 6% pour le sexe masculin. Une minorité qui croit qu'elle est « mauvaise » avec un taux de 9% pour les femmes et 8% pour les hommes.

En leur demandant de justifier leur choix en posant la question « pourquoi ? ».

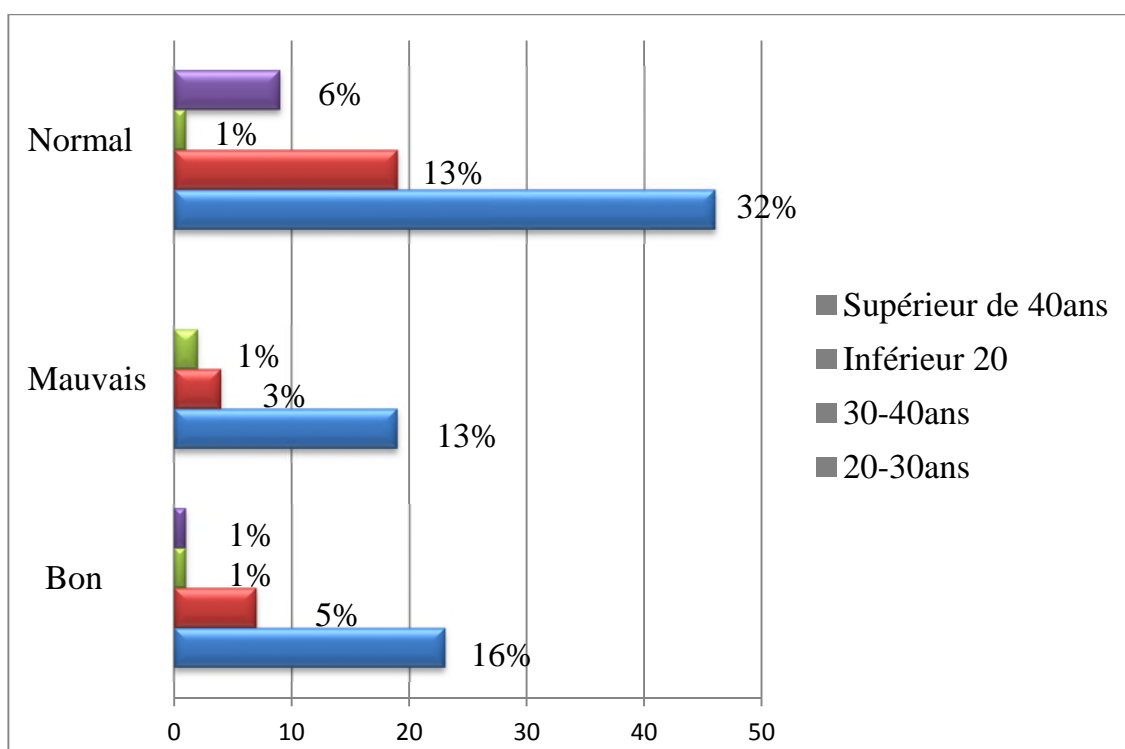
Pour ceux qui ont répondu par « normal » justifient que *le colonisateurs à laisser son empreinte sur la langue ils ajoutent que cela ne change rien. Car ils ya des personnes qui n'ont pas un bon niveau d'étude et qui ne comprennent pas le français donc ils parlent le kabyle pour qu'ils arrivent à communiquer.* Et pour ceux qui disent que ce changement est « bon » justifie que c'est *une façon de bien maitriser ses deux langues et surtout*

Chapitre 2 : considérations méthodologique et analyse du corpus

d'apprendre le Français. Mais ceux qui pensent que ce changement est « mauvais » répondent que chaque *langue a sa propre valeur* donc ils n'arrivent pas à parler correctement y a toujours ce manque c'est à dire ils n'arrivent jamais à s'exprimer avec une seule langue. Ils rajoutent aussi que cela représente l'insécurité de la langue maternelle.

➤ Selon la variable âge

Graph 26 : Représentation du changement du code Français kabyle (vice-versa) selon l'âge.

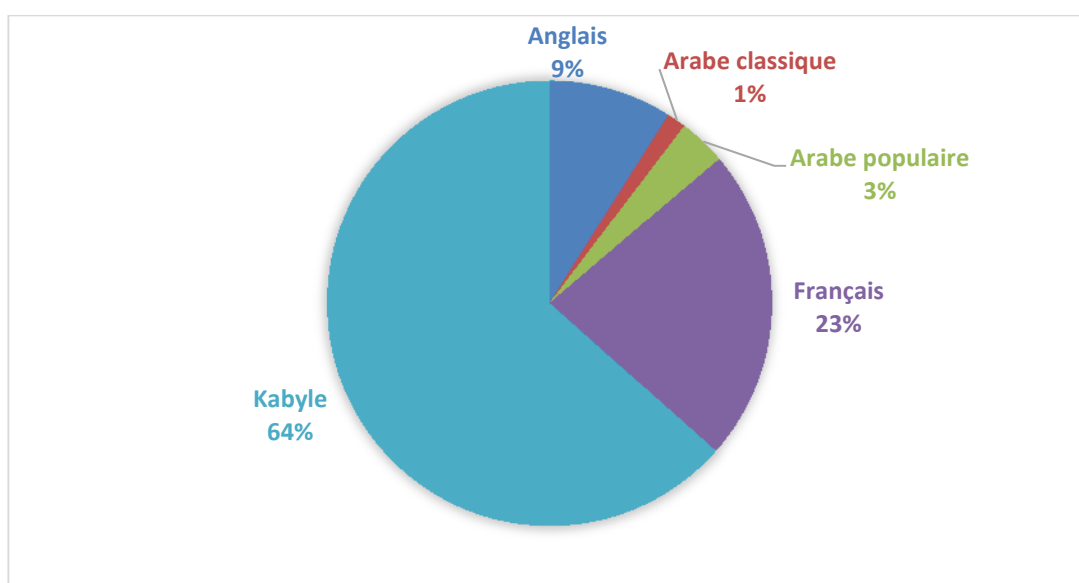


Ce graphe montre le changement du code kabyle français de nos locuteurs selon la variable d'âge. La majorité de nos enquêtés âgés entre 20-30 ans ont répondu que ce changement est « normal » avec un taux de 32%. Et certains d'autres pensent qu'il est « bon » avec un taux de 16%. Et d'autres croient qu'il est « mauvais » avec un taux de 13%. La minorité des autres catégories leurs pourcentage est très faible.

3.12. Classification des langues selon la préférence

L'objectif de cette question « Classez les langues suivante selon l'usage que vous en faites: -Français -Anglais -Kabyle –Arabe » est de savoir la place qu'occupe la langue Française dans les petites villes (Sidi Aich et El Kseur), nous permettons aussi de connaitre le choix de nos enquêtés concernant leur langue préféré.

Graphe 27 : Classification des langues selon la préférence.



Ce graphe représente le classement des langues selon la préférence de nos enquêtés. Nous remarquons que le Kabyle prend la première place avec un taux de 64%, le Français vient en deuxième position avec un pourcentage de 23%. Quant à l'Anglais il prend la troisième place avec un indice de 9% mais l'Arabe prend un taux très faible.

Après avoir analysé les données du questionnaire suite aux réponses de nos enquêtes, nous constatons que le Kabyle et le Français sont les langues les plus utilisées par nos locuteurs des deux régions El Kseur et Sidi Aich, que se soit en famille, entre amis ou encore au travail.

Chapitre 2 : considérations méthodologique et analyse du corpus

Le Kabyle est toujours considéré comme leur langue maternelle, quant au Français, il est, apprécié et jugé comme une langue de savoir, du développement et surtout de prestige. En effet non enquêtes ont une appréciation positive du Kabyle et du Français.

Etant donné l'arabe est considéré comme une langue nationale et officielle du pays, et une langue du coran.



Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de cette étude sociolinguistique, nous avons opté de mettre en évidence l'incidence sur les pratiques langagières en générale et sur les pratiques du Français en particulier afin d'atteindre les représentations de cela. Notre travail porte sur les pratiques du Français dans les deux régions El Kseur et Sidi Aich, nous constatons que ces deux régions sont caractérisées par la présence de plusieurs langues où chacune d'entre elle à sa place dans la vie quotidienne de nos locuteurs.

L'analyse que nous avons effectué montre aussi que le Kabyle est la langue la plus dominante dans la vie de tous les jours chez nos informateurs parce qu'elle est leur langue maternelle et représente leur identité.

Le Français tel qu'il est pratiqué par le public d'enquête, semble être un héritage utile et de valeur sans oublier qu'il occupe également une place très importante et essentiel dans leur quotidien. La langue Française est en concurrence avec l'Arabe dans plusieurs secteurs, elle est considérée comme une langue de savoir et de prestige. A partir de ces résultats obtenus, nous confirmons notre hypothèse de départ.

Nos enquêtés n'ont pas accepté les pratiques et les représentations favorables de la langue Arabe, ils la considèrent comme une langue nationale, officielle et la langue du coran. Ils voient en elle une langue inutile dans leur usage quotidien pour eux elle n'est pas une langue de développement.

Dans notre introduction, nous avons mis l'hypothèse que les différentes variables tels que l'âge, le sexe et le niveau d'étude pourraient prouver les pratiques du Français de ces deux régions, et d'après les résultats de l'analyse des données, nous avons constaté que nos informateurs de sexe féminin utilisent beaucoup plus la langue Française par rapport à d'autres de sexe masculin surtout dans la situation de communication professionnelle (au travail). Nous avons constaté aussi que les informateurs ayant un âge de 20-30 ans maitrisent mieux la langue Française par rapport à d'autres catégories d'âge.



Références bibliographiques

Références bibliographiques

❖ Ouvrages et Articles

- Martinet. A, *Eléments de linguistique générale*, A. Colin, Paris, 1960.
- André Martinet, « *Diachronie et synchronie dynamique* », *Evolutions les langues et reconstructions*, Paris, PUF, 1975, et *fonction et dynamique des langues*, Paris, A. Colin 1989.
- BAYLON, C. (1994). *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*. Paris : Hachette.
- BELLATRACHE H. « l'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire ». *Synergie Algérie* n°8, 2009.
- Bordieu.P, *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques*, éd, FAYARD. Paris, 1980.
- BRANCA-ROSOFF S. et BOYER H., *Elément de la sociolinguistique* 2ème édition, DUNOS, Paris, 1996.
- Bayllon, C., *Sociolinguistique, société, langues et discours*, Nathan, Paris, 1991.
- CALVET L-j., *la guerre des langues et les politiques linguistiques*, Payot ; Paris, 1987.
- Calvet L-J., *op cites* 1993.
- Cf. Anne-Marie HOUDEBINE et les travaux inspirés de l'imaginaire linguistique, *travaux de linguistique*, 1996 Université d'Angers, et *l'imaginaire linguistique*, Paris, L'Harmattan.
- CHERIGUEN F., « politique linguistique en Algérie ».in ; *mots*, septembre 1997.
- FISHMAN J., *sociolinguistique*, Nathan, paris, 1971.
- G. GRANDGUILLAUME, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larousse, Paris, 1989.
- GRANDGUILLAUME G, 1997, « arabisation et démagogie en Algérie », in *le monde diplomatique*, N°5.
- GRANDGUILLAUME G, 1998. « Arabisation et légitimité politique en Algérie », in *langues et pouvoir de l'Afrique du Nord à l'Extrême-Orient*.

Références bibliographiques

- Henry BOYER, introduction à la sociolinguistique, édition Dunod, Paris, 2001.
- J.J.Gumperz, *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*, université de la Réunion, L'harmattan, 1989.
- Jardel J.-P. (1982). « Le concept de 'diglossie' de Psichari à Ferguson », Lengas, Montpellier, n°11.
- KH.TALEB.IBRAHIMI, Les Algériens et leur(s) langue(s), El Hikma, Alger, 1997.
- LABOV W., 1976. Sociolinguistique, Paris, Editions de Minuit 1976.
- LAHLAH Mouna, l'alternance codique chez les apprenants algériens de 6ème année primaire dans le cours de français langue étrangère, SYNERGIE ALGERIE N°5-2009.
- Louis-jean Calvet, LA SOCIOLINGUISTIQUE, puf. Collection que sais-je ?, Huitième édition mise à jour 26 e mille. Paris, 1993.
- LUDIG. & PY B, *Être bilingue*, Berne, Lang., 1986.
- Marie-Louise Moreau, *la sociolinguistique, concepts de base*, Liège, éd. Mardaga, 1997.
- Peter Trudgill, Sociolinguistics, Harmondsworth, Middlesex, Penguin Books, 1974.
- R. SEBAA, L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée, Dar el Gharb, Oran, 2002.
- W. Mackey, interference in the use of elements of one language. New York. 1963. Cité par Debyser.
- W.LABOV, Sociolinguistique, Ed, de Minuit Paris 1976.
- Jodelet. D, Les représentations sociales, Paris, PUF, 1997

❖ Thèses et mémoires

- S.ABDELHAMID, « pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français ; Batna, thèse de doctorat, 2002.p35

Références bibliographiques

- Arezki A., Usage et représentations de la langue française, Mémoire, 2009.

❖ Sites internet

- <https://arlap.hypotheses.org/7953> consulté le 04/08/2020.

- CHERIGUEN F., Politiques linguistiques en Algérie, Mots, N°52, septembre 1997, pp. 62-69, disponible sur : https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1997_num_52_1_2466, [consulté le : 04/08/2020].

- Ibid, p.286

- Calvet L-J Les voix de la ville. Introduction à la sociolinguistique urbaine Payot, Paris, 1994, P.98-103 disponible sur : http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/m/module1/co/module1_17.html consulté le 04/08/2020.

- <https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/page/view.php?id=22371> consulté le 30/07/2020.

- Julien Edrom, Raphaël Guerin, Witold Griot, Ksenia Smolović, Flavien Villard, *POUR UN USAGE DU STÉRÉOTYPE EN HISTOIRE*, Éditions de la Sorbonne «Hypothèses», 2018, P93. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-hypotheses-2018-1-page-93.html> consulté le 04/08/2020.

❖ Dictionnaires

- Encyclopédie philosophique universelle (1990 : 2239-2241).Dictionnaire

- Ansart P. “croyance” in Akoun A., Ansart P. (dir), Dictionnaire de sociologie, Paris, 1999.

Références bibliographiques

- Bloch H., Chemana R., Gallo A., Leconte P., Ceny J-F., Postel J., Reuchlin M., (dir), (1991, p.228): grand dictionnaire de la psychologie, Paris, Larousse, 1062 (éd) 1999.
- Franck NEVEU, *dictionnaire des sciences du langage*, Paris, Armand Colin, 2011.

❖ Autres

- Discours de Ben Bella Ahmed du 05 Juillet 1963 à Alger.



Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....	4
Présentation du sujet.....	5
Problématique.....	7
Hypothèses	7
Motivations et Objectifs	8
Méthodologie & corpus.....	8

Chapitre 1 : Considérations théorique.

1. La sociolinguistique.....	11
2. La situation sociolinguistique en Algérie	12
2.1. Langue Berbère.....	13
2.2. Langue Arabe.....	14
2.2.1. L'arabe Classique	15
2.2.2. L'Arabe dialectal	15
2.3. La langue Française	16
2.3.1. Le statut de la langue Française en Algérie.....	16
2.4. Politique linguistique	17
3. Variationnisme Labovien	19
3.1. Les travaux variationniste.....	20
4. Concepts de base.....	24
4.1. Contact de langues	24
4.2. Bilinguisme/plurilinguisme.....	25
4.3. Alternance codique.....	26
4.4. Diglossie.....	28
4.5. L'interférence	29
4.6. Communauté linguistique	31
4.7. Sécurité / insécurité linguistique :.....	32
5. Représentations (socio)linguistique.....	34
5.1. L'imaginaire linguistique.....	35
5.2. Croyances.....	35

5.3. Stéréotypes et clichés	37
-----------------------------------	----

Chapitre 2 : Considération méthodologique et analyse du corpus.

1. Présentation de l'enquête.....	40
1.1. Le public d'enquête.....	41
1.2. Lieu de l'enquête.....	42
1.3. Le panel.....	42
1.4. Présentation du questionnaire	43
1.5. Mode de distribution de questionnaire.....	44
1.6. Les difficultés rencontrées lors du déroulement de l'enquête	44
2. Présentation des enquêtés	45
2.1. Variable sexe.....	45
2.2. Variable âge	46
2.3. Variable lieu de résidence.....	47
3. Les différentes pratiques et représentations linguistiques chez les locuteurs d'El Kseur et Sidi Aich.....	48
3.1. La langue maternelle.....	48
3.2. La langue seconde au quotidien.....	49
3.3. Identification de la langue de lecture	51
3.4. L'utilisation de la langue dans les différents contextes	52
3.5. La langue que les parents pratiquent.....	59
3.6. La pratique du Français dans le corps administratif :	60
3.7. Représentation de la personne qui parle français.....	62
3.8. Représentation de la pratique du Français à l'oral.....	65
3.9. L'interférence des langues	67
3.10. L'influence des réseaux sociaux sur les pratiques du français ...	69
3.11. Changement des codes.....	72
3.12. Classification des langues selon la préférence	75
Conclusion générale	78
Références bibliographiques.....	80
Table des matières.....	85
Annexes.....	87



Annexes



Questionnaire

Dans le cadre d'une enquête sociolinguistique sur les pratiques du français chez les locuteurs d'El Kseur et Sidi Aich. Nous vous sollicitons de bien vouloir répondre à notre questionnaire. Votre participation restera anonyme. Nous vous sommes très reconnaissants d'y avoir contribué.

CARACTÉRISTIQUES PERSONNELLES :

- 1) Sexe : -Masculin Féminin
- 2) Âge : Inferieur de 20 20 -30ans
 30 40 ans Supérieur de 40 ans
- 3) Lieu de résidence :.....
- 4) Quel est votre niveau d'étude ?.....
- 5) Professions (Métier):.....
- 6) Quelle est votre langue maternelle ?
- Kabyle -Arabe classique
 -Français - Arabe populaire

SITUATION SOCIALE :

- 7) Pendant vos moments libres, lisez-vous des revues, journaux, livres, romans... ?
- Oui Non
- Si oui, dans quelle(s) langue(s) vous le faites ?.....
- En arabe - En français -Autres.
- Dites pourquoi
-
- 8) Vos parents parlent-ils la langue française ?
- Toujours -Rarement -Jamais
- Pourquoi ?.....
-
- 9) Quelle (s) langue (s) parlez-vous dans ces contextes ci-dessous ?
- Cochez dans les cases qui conviennent à votre cas.

Situation	En famille	Entre amis	Au travail
Langues			
Le Berbère (Kabyle)			
L'Arabe Populaire			
L'Arabe classique			
Le Français			

10) A part la langue maternelle, quelle est la langue préférez-vous parler quotidiennement ?

-Arabe populaire - Français -Autres

- Pourquoi

.....

11) Comment trouvez-vous une personne (un homme /ou une femme) qui parle le français ?

-Cultivée -Orgueilleuse -

Intelligente Normale

Pourquoi ?.....

.....

12) Est-ce qu'il y'a une interférence entre le Français et votre langue maternelle ?

Oui Non

-Pourquoi cette interférence ?

.....

.....

13) Parlez-vous le français avec le personnel administratif_directeur, adjoints d'éducation etc.) ?

-Toujours -Rarement -Jamais

14) Que pensez-vous de votre pratique du français à l'oral :

(Cochez la case qui correspond à votre réponse)

-Très bonne

-Bonne

-Mauvaise

- Moyenne

15) Le changement de code français kabyle (vice-versa) est :

-Normal

- Bon

-Mauvais

Pourquoi

.....

16) Les réseaux sociaux (Facebook, Messenger, Viber, etc.) influencent-ils sur votre pratique du français ?

Oui

non

17) Classez les langues suivante selon l'usage que vous en faites : -

Français -Anglais -Kabyle -Arabe.

1).....

2).....

3).....

4).....



Tableaux et Graphes

Liste des tableaux

Tableau	Titre	Page
Tableau N°1	Répartition des enquêtés selon le variable sexe.	46
Tableau N°2	Répartition des enquêtés selon le variable âge.	46
Tableau N°3	Répartition des enquêtés selon leurs lieux de résidence.	47
Tableau N°4	Classification des enquêtés selon la langue maternelle.	49
Tableau N°19	Influence des réseaux sociaux sur les pratiques du français des locuteurs selon l'âge	71

Langues	Féminin	Masculin	Total général	%
Arabe populaire	3	8	11	7%
Français	63	43	106	72%
Autres	15	15	30	20%
Total général	81	66	147	100%
%	55%	45%	100%	

Tableau N° 5 : Répartition des langues selon le degré de préférence chez les deux sexes

Réponse	Féminin	Masculin	Total général	%
Non	7	18	25	17%
Oui	73	48	122	82%
Total général	80	66	147	100%
%	54%	45%	100%	

Tableau N°6 : Répartition de la lecture selon le sexe.

Réponses	20-30ans	30-40ans	Inférieur 20	Supérieur de 40ans	Total général	%
Non	16	8		1	25	17%
Oui	79	28	4	10	122	83%
Total général	95	36	4	11	147	100%
%	65%	24%	3%	7%	100%	

Tableau N°7 : Répartition de la lecture selon l'âge.

Propositions	Féminin	Masculin	Total général	%
Jamais	4	16	20	14%
Rarement	56	39	96	65%
Toujours	20	11	31	21%
Total général	80	66	147	100%
%	54%	45%	100%	

Tableau N°8 : Répartition de la langue que les parents pratiquent selon le sexe.

Propositions	20-30ans	30-40ans	Inférieur 20	Supérieur de 40ans	Total général
Jamais	8	8		4	20
Rarement	68	21	3	4	96
Toujours	19	7	1	3	31
Total général	95	36	4	11	147

Tableau N° 9 : Répartition de la langue que les parents pratiquent selon l'âge.

Propositions	Féminin	Masculin	Total général	%
Jamais	4	2	6	4%
Parfois	23	32	55	38%
Toujours	52	30	82	57%
Total général	80	65	145	100%
%	55%	45%	100%	

Tableau N° 10 : Usage du Français avec le personnel administratif selon la variable sexe.

Propositions	20-30ans	30-40ans	Inférieur 20	Supérieur de 40ans	Total général	%
Jamais	3	2	1		6	4%
Parfois	36	15	1	4	56	38%
Toujours	54	18	2	7	82	56%
Total général	94	36	4	11	146	100%
%	64%	25%	3%	8%	100%	

Tableau N° 11 : Usage du Français avec le personnel administratif selon la variable âge.

<i>Propositions</i>	Féminin	Masculin	Total général	%
Cultivée	25	16	42	29%
Intelligente	1	3	4	3%
Normale	49	47	94	64%
Orgueilleuse	5	1	6	4%
Total général	80	66	147	100%
%	54%	45%	100%	

Tableau N° 12 : Répartition de la personne qui parle Français selon le sexe.

<i>Propositions</i>	20-30ans	30-40ans	Inférieur 20	Supérieur de 40ans	Total général	%
Cultivée	27	13		2	42	29%
Intelligente	1	3			4	3%
Normale	64	20	2	8	94	64%
Orgueilleuse	2		2	1	6	4%
Total général	94	36	4	11	146	100%
%	64%	25%	3%	8%	100%	

Tableau N° 13 : Répartition de la personne qui parle français selon l'âge.

<i>Propositions</i>	Féminin	Masculin	Total général	%
Bonne	44	25	70	48%
Mauvaise	3	7	10	7%
Moyenne	13	18	31	21%
Très bonne	20	15	35	24%
Total général	80	65	146	100%
%	55%	45%	100%	

Tableau N° 14 : Répartition de la pratique du français à l'oral selon le sexe.

Propositions	20-30ans	30-40ans	Inférieur 20	Supérieur de 40ans	Total général	%
Bonne	52	12	2	3	70	48%
Mauvaise	4	3	2	1	10	7%
Moyenne	18	8		5	31	21%
Très bonne	20	12		2	34	23%
Total général	94	36	4	11	146	100%
%	64%	25%	3%	8%	100%	

Tableau N°15 : Répartition de la pratique du français à l'oral selon l'âge.

Réponses	féminin	Masculin	Total général	%
Non	3	4	7	5%
Oui	77	61	138	95%
Total général	80	65	145	100%
%	55%	45%	100%	

Tableau N° 16 : Favorisation de l'interférence des langues.

Réponse	20-30ans	30-40ans	Inférieur 20	Supérieur de 40ans	Total général	%
Non	4	2	1		7	5%
Oui	91	33	3	11	139	95%
Total général	95	36	4	11	147	100%
%	65%	24%	3%	7%	100%	

Tableau N° 17 : Favorisation de l'interférence des langues.

<i>Réponse</i>	Féminin	Masculin	Total général	%
Non	7	9	16	11%
Oui	73	56	129	89%
Total général	80	65	145	100%
%	55%	45%	100%	

Tableau N° 18 : Influence des réseaux sociaux sur les pratiques du français selon le sexe.

Propositions	Féminin	Masculin	Total général	%
Bon	24	9	33	23%
Mauvais	13	11	24	16%
Normal	40	36	76	52%
Total général	80	65	146	100%
%	55%	45%	100%	

Tableau N° 20 : Changement du code Français kabyle (vice-versa) selon le sexe.

Propositions	20-30ans	30-40ans	Inférieur 20	Supérieur de 40ans	Total général	%
Bon	23	7	1	1	33	23%
Mauvais	19	4	2		25	17%
Normal	46	19	1	9	75	51%
Total général	94	36	4	11	146	100%
%	64%	25%	3%	8%	100%	

Tableau N° 21 : Changement du code Français kabyle selon l'âge.

Liste des Graphes

Graphe	Titre	Page
Graphe N°1	Représentation du variable sexe.	46
Graphe N°2	Représentation du variable âge.	47
Graphe N°3	Représentation du variable lieux de résidence.	48
Graphe N°4	Représentation des langues selon le degré de préférence chez les deux sexes.	50
Graphe N°5	Représentation de la lecture selon le sexe.	51
Graphe N°6	Représentation de la lecture selon l'âge.	52
Graphe N°7	Représentation de la langue parlée en famille selon la variable sexe.	53
Graphe N°8	représentation des langues parlées entre amis selon la variable sexe.	54
Graphe N°9	Représentation de la langue parlée au travail selon la variable sexe.	55
Graphe N°10	Représentation des langues parlées en famille selon la variable âge.	56
Graphe N°11	Représentation des langues parlées entre amis selon la variable âge.	57
Graphe N°12	Représentation de la langue parlée au travail selon la variable âge.	58
Graphe N°13	Représentation de la langue que les parents pratiquent selon le sexe.	59
Graphe N°14	Représentation de la langue que les parents pratiquent selon l'âge.	60
Graphe N°15	Représentation de l'usage du Français avec le personnel administratif selon la variable sexe.	61
Graphe N°16	Représentation de l'usage du Français avec le personnel administratif selon la variable âge	62
Graphe N°17	Représentation de la personne qui parle le Français selon le sexe.	63

Graphe N°18	Représentation de la personne qui parle le français selon l'âge.	64
Graphe N°19	Représentation de la pratique du français à l'oral selon le sexe.	65
Graphe N°20	Représentation de la pratique du français à l'oral selon l'âge.	66
Graphe N°21	Favorisation de l'interférence des langues	67
Graphe N°22	Favorisation de l'interférence des langues.	68
Graphe N°23	Influence des réseaux sociaux sur les pratiques du français des locuteurs.	70
Graphe N°24	Influence des réseaux sociaux sur les pratiques du français des locuteurs selon l'âge.	71
Graphe N°25	Représentation du changement de code Français kabyle (vice-versa) selon le sexe	72
Graphe N°26	Représentation du changement de code Français kabyle (vice-versa) selon l'âge	74
Graphe N° 27	Classification des langues selon la préférence.	75

Résumé :

Notre recherche porte sur les pratiques du français chez les locuteurs d'El Kseur et ceux de Sidi Aich. Le Français, se compose des différentes variations qui s'emploient selon différents contextes au quotidien et qui varient d'une personne à une autre. La présente étude s'est attachée à analyser les pratiques et les représentations sociolinguistiques de nos enquêtés. Cette étude s'est basée sur une approche quantitative qui repose sur un questionnaire proposé à un panel de citoyens des deux régions. Les résultats font apparaître que le sexe féminin utilise beaucoup plus la langue Française dans la situation de communication professionnelle. Nous avons constaté aussi que les informateurs ayant un âge entre 20-30 ans maîtrisent mieux la langue Française par rapport aux plus âgés.

Mots-clés :

Représentations- Pratiques- La langue française-Variables sociales - Enquêtés- Questionnaire.

Summary :

Our research focuses on French practices among speakers of El Kseur and those of Sidi Aich. French is made up of different variations that are used in different contexts on a daily basis and that vary from person to person. This study has attempted to analyze the sociolinguistic practices and representations of our respondents. This study was based on a quantitative approach which relies on a questionnaire offered to a panel of citizens from both regions. The results show that the female sex uses the French language much more than other male sex, especially in the professional communication situation. We also found that informants aged between 20-30 years have a better command of the French language compared to other age categories.

Keywords :

Representations - Practices - The French language - Social variables - Respondents - Questionnaire.